safac

Folklore de CHAMPAGNE

100

ALFRED BOUCHER STATUAIRE • AUX MARINIERS NOGENTAIS

REVUE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DE LA RÉGION CHAMPAGNE ARDENNE ÉDITÉE PAR LA S.A.F.A.C.

LE PARLER DU NOGENTAIS
DIALECTE CHAMPENOIS

BIMESTRIELLE 25 FF

LA CENTRALE NUCLEAIRE DE NOGENT-SUR-SEINE

• La Centrale est située sur la rive droite de la Seine en amont du territoire de la Ville de NOGENT-SUR-SEINE.
• Le site occupe une superficie de 212 ha, les deux tours de réfrigération de 165 mètres de haut dominent l'ensemble du chantier et la campagne environnante.
• Les deux unités de 1.300.000 kw actuellement en construction seront opérationnelles en 1987 pour la 1ère et 1988 pour la seconde.

Studio Photo MOUILLEY Nogent/Seine

• Un centre d'information est ouvert au public en visite libre du lundi au jeudi de 7h30 à 18h00
le vendredi de 7h30 à 13h00
les samedi et dimanche de 15h00 à 18h30
• La Centrale peut se visiter gratuitement en groupe ou individuellement.

CARTE D'IDENTITE OBLIGATOIRE

• La visite précédée d'une conférence et projection de films se fait sous la conduite d'accompagnateurs.

Pour cela : appeler le service des visites au 25.39.93.34. postes 2378 ou 2398

Hostellerie de l'Orvin

TRAINEL
10400 NOGENT/SEINE
Tél : 25. 39.11.13

Tarif spécial VRP *Retenez votre table*

Fermé le Dimanche soir et Lundi

safac

CARNAVALS TRADITIONNELS DE CHAMPAGNE 1987

CHALONS SUR MARNE 21 MARS

CRENEY 22 MARS

WASSY 5 AVRIL

LES SOUFLACULS VOUS ATTENDENT...!

ANTIQUITÉS

FRANÇOISE RENÉ LENFANT

5, RUE FRANÇOIS-BACHIMONT
TÉL. 25 39 82 13
10400 NOGENT SUR SEINE

François Chaussin
CHAMPAGNE

10110 Landreville Tel. 25.38.50.61

safac Folklore de CHAMPAGNE

100

AOUT-SEPTEMBRE 1986

Quand un pâtre de Bouy devient un statuaire de génie (Ph. G. Roy).

Sauf mention particulière photos G. Roy.
Cartes postales Coll. Safac.

CENT ! DIABLE !!!

Voici le centième numéro de votre revue. Il y a aujourd'hui trente ans que la SAFAC est née. Nous ne pensions pas en arriver là. D'ailleurs une interruption d'activité de huit ans allait d'abord marquer le début de notre « *carrière* ». Et puis, en 1964, avec Jean Daunay, nous avons relancé la revue sous forme de petits fascicules trimestriels ne comprenant que quelques pages agrémentées de croquis.

Aujourd'hui, votre revue, seule de ce type en Champagne-Ardenne, compte parmi les meilleures de France. Pourtant les conditions économiques présentes ne nous facilitent pas la tâche : « *Nous tirons en permanence le diable par la queue* » !

Notre seul espoir est que ce « *sacré diable* » ait encore la queue suffisamment solide pour ne pas nous "rester" entre les mains !!!

Gilbert ROY.

SOMMAIRE

Editorial 1
Le parler du Nogentais 3
Aux mariniers nogentais ... 11
Alfred Boucher 21
Lijou 31
Glaude et Marie 32
Jasées 34
Abonnements 35

société des amateurs de folklore et arts champenois

FOLKLORE DE CHAMPAGNE, revue des Arts et Traditions populaires de la région Champagne-Ardenne est une édition de la Société des amateurs de folklore et arts champenois, association Loi 1901, SIRET 333611515 0011 code APE 9723, agréée Jeunesse et Sports n° 10.7 / 10.08.66, CCP 2.21 R Châlons-sur-Marne. Conseil d'administration : Président d'honneur Jean Daunay, président Jean-Claude Pierson, vice-président Jacques Labarre, directeur régional Gilbert Roy, secrétaire Michèle Andrieux, secrétaire adjoint Michel Baron, trésorier Gérard Berthier, trésorière adjointe Nadine Dezaunay.

La safac est subventionée par le Conseil Général de l'Aube.

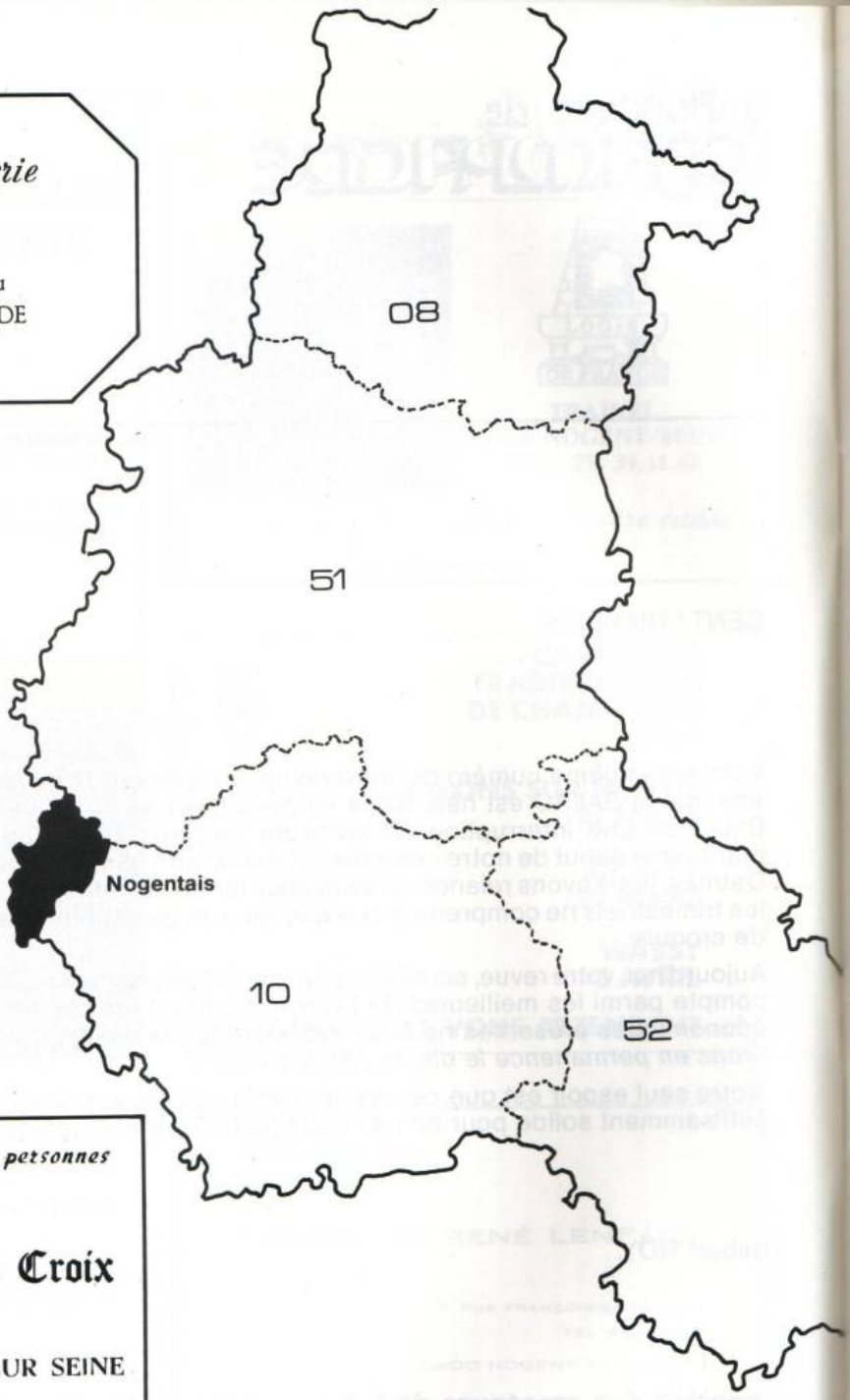
Directeur de la publication Gilbert Roy, secrétaire Michèle Andrieux, trésorier Gérard Berthier. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos reçus qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. L'envoi de documents implique l'accord de leur auteur pour leur libre publication. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information sans but publicitaire. Toute reproduction des textes, photos et dessins publiés est interdite sauf autorisation écrite de l'éditeur. Commission paritaire n° 53035. Maquette et mise en page Gilbert Roy, photocomposition Lysiane Mangeot, impression offset imprimerie Nemont SA 10200 Bar-sur-Aube. Imprimé en France.

Ce label signale les vignerons, commerçants, artisans, industriels, qui apportent un soutien financier à la Safac. Pensez à eux pour vos achats.

Atelier de Vannerie

* *

23, Place Georges Clémenceau
10370 VILLENAUXE LA GRANDE
25 21 39 48



RESTAURANT
TRAITEUR

Fermée Lundi-soir, Mardi et Mercredi-soir.
(Excepté pour Groupes)

Salon pour 130 personnes

Auberge du Cygne de la Croix

22, Rue des Ponts
10400 NOGENT SUR SEINE
25 39 91 26

ANTIQUITÉS *BROCANTES*

Brocantique

MEUBLES *BIBELOTS*

30 Gde Rue St Laurent *Tél. 25.39.99.76*
10400 Nogent sur Seine

LE PARLER DU NOGENTAIS

« — Pierre, tu expliqueras au maître d'école... »

Elle tenait ce mot, ma grand-mère, de sa grand-mère à elle. Comme elle tenait de sa grand-mère l'habitude de parler de liards au marché, alors qu'elle n'en avait jamais eu en main, mais rien que des centimes qui avaient cours alors.

Les mots ne se détachent pas aisément des choses et les hommes en gardent une longue mémoire qui a quelque chose de l'amour.

« Le Crapouillot »
Les Instituteurs nº 51 Janv. 61.

Félicien Mizelle fut instituteur à St Aubin, petit village du Nogentais, qui compte 349 habitants. Il y était aussi secrétaire de mairie. Il a donc eu l'occasion d'être à l'écoute permanente de son entourage. Esprit curieux, passionné d'histoire locale, il n'en fallait pas davantage pour qu'il se prenne à collecter, à recueillir la locution, le mot, qui venaient surprendre son oreille. Certains de ceux-ci n'étaient parfois que des fautes de langage. D'autres provenaient de tournures argotiques. Mais l'essentiel était constitué de termes dialectaux. Ce sont plusieurs centaines de locutions et plus de mille cinq cents mots qu'il a ainsi amassés.

Félicien Mizelle est aussi écrivain à ses heures, et il a commis de nombreux articles patoisants dans les quotidiens locaux l'Est-Eclair et Libération-Champagne. Ces articles, toujours intéressants, souvent ironiques, ont longtemps intrigué le lecteur car ils étaient signés d'un certain *Père Jules!...*

Dans ce volumineux manuscrit qu'il nous a confié, nous n'avons extrait que les termes d'origine dialectale. Il nous a cependant semblé utile de signaler quelques mots français que certains diront « estropiés » car ceux-ci ont été déformés par des habitudes de langage également venues de notre ancien parler.

Etymons et graphie.

Nous nous sommes efforcés de contrôler chaque mot et d'en déterminer l'origine. Cela n'est pas toujours aisé et il n'est pas impossible que malgré toutes nos précautions nous ayons, en certains cas, commis une erreur.

L'intérêt de cette recherche est double. D'une part, elle permet de constater que loin d'être, comme certains ont encore tendance à le dire, du « français déformé », le dialecte champenois est bien au contraire la survivance d'un parler ancien, proche du français du XIIe siècle. D'autre part cette recherche offre la possibilité d'écrire les mots en restant au plus près d'une graphie cohérente. Nous nous sommes en effet refusés à transcrire de façon phonétique, car cette façon de faire induit nécessairement le lecteur en erreur lorsque celui-ci fait référence à sa propre orthographe. Ainsi, si nous transcrivons *fonétikman* le lecteur pourra se croire en face d'un langage caractéristique alors que nous nous serons contentés de l'abuser!

Les Champenois ont pour habitude de ne pas prononcer certaines lettres dans le corps d'un mot. Cet *amuissement* fait que nous prononçons *sam'di* au lieu de *sa-me-di* ou que nous parlons de la fête du *Quator-juillet* au lieu de *Quator-ze juillet*. Afin que la lecture ne prête pas à confusion, nous avons donc supprimé ces lettres dans les mots en ne mettant une apostrophe que lorsque celle-ci s'avérait, là encore, absolument nécessaire à la prononciation.

Dans nos explications et afin d'être précis, nous avons utilisé certains termes peu courants. Ainsi *aphérèse* indique la suppression pure et simple d'une syllabe, *épenthèse* signale au contraire que l'on a ajouté une syllabe et *iotacisme* l'arrivée inopinée d'un i dans le cours d'un mot.

En ce qui concerne la datation, le gaulois est évidemment plus ancien que le latin populaire puisque ce dernier est un mélange de signifiants provenant du latin des Romains et du gaulois de nos ancêtres. L'ancien français (vx. fr. dans le texte) correspond à la langue parlée jusqu'au XIIIe siècle. Le moyen français se situe entre le XIVe et le XVIIe. Enfin on considère qu'à partir du XVIIIe siècle on a affaire à du français moderne. Ces « tranches de langage » sont évidemment subjectives et il aurait été possible de faire une approche plus précise mais cela ne nous a pas semblé nécessaire à la bonne compréhension générale.

La prononciation des mots telle que nous l'avons transcrite correspond à celle du français courant. Nous n'avons donc pas jugé utile de la doubler d'un alphabet phonétique. Il aurait d'ailleurs fallu utiliser deux modèles de transcription car, aujourd'hui, les mots dialectaux sont généralement prononcés avec l'accent contemporain, c'est-à-dire avec un R guttural non « roulé » et avec la diphtongue oir/ *ou-ar* alors que les anciens continuent de « rouler » le R et de dire oir/*oèr*. Nous avons eu un problème qui concerne le son « *iyeu* » très bref utilisé dans certains mots. Etant donné que celui-ci n'existe pas en français, nous l'avons traduit par la combinaison *LH;* ainsi « *APPORTE* », écrit *APOUTLH* se dit *A-POUT'Tieu*. De même qu'en français, les mots ou adjectifs qui prennent le féminin ont, en finale, soit *OT*, fem. *OTE*, soit *EUX*, fem. *EUSE*. Lorsqu'il s'agit d'un signifiant simple, il se termine par *O* ou *EU*. Enfin, nous avons fait une « entorse » à l'orthographe en ne doublant pas certaines consonnes, lorsque ce « doublement » n'apparaît pas à la prononciation. Exemple, *comme* s'écrit et se prononce *come* car on ne dit pratiquement jamais *com'me*. Autres exemples, on dit et on écrit *attention!* (*at'tention*) par contre on dit et nous écrivons *atends!* (*â-tends*).

Le parler du Nogentais

Ce parler est, nous l'avons dit, du dialecte champenois mais, de même que le français actuel se prononce différemment de Lille à Marseille, les dialectes subissaient et subissent toujours des inflexions.

Par exemple la voyelle **A** se prononce **AI** dans le Nogentais alors qu'elle se dit **A** grasse dans la région troyenne. La sifflante **S** est fréquemment chuintée et fait que l'on entend *CHE* pour *SE*. La voyelle *U* est intermédiaire entre le *Ü* pointu de la Belgique et le *OU*. La proximité de la région parisienne fait qu'on peut retrouver dans ce secteur de Champagne la « manie » de remplacer le son *RE* par *ZE* sifflant. Cette assibilitation, apparue en France vers le XIIIe siècle, devint au XVIe une forme de préciosité des « salons » parisiens, et il semble que ce phénomène linguistique soit assez exceptionnel en Champagne.

Pour faciliter la lecture.

Les termes dialectaux sont écrits en lettres **CAPITALES** grasses alors que les mots français « malmenés » sont en CAPITALES maigres. Les abréviations *n. m., n. f., v., adj...* situés immédiatement après en *bas-de-casse* italique, sont, comme pour un dictionnaire, les mentions: *nom, masculin, féminin, verbe...* Vient ensuite la définition du mot ou son synonyme français. Dans un corps de caractère plus petit, nous avons indiqué les mentions étymologiques avec dans certains cas les anecdotes relatives à la vie des mots. Notre intention n'a pas été de faire un dictionnaire ou un glossaire. A partir des éléments recueillis en un lieu, nous avons voulu offrir au lecteur la possibilité de suivre la vie d'un langage qui, pour partie, est à l'origine du français

moderne. Et si cette façon de faire à l'heur de plaire, nous n'hésiterons pas à la réïtérer pour d'autres régions de Champagne.

ABRE *n.m.* arbre.
prononciation fautive de arbre par amuissement de *R*.

ACCIN *n. m.* jardin, verger, petit champ contigü à l'habitation.
lat. *accensere*, adjoindre.

ACHELLE *n. m.* aisseau.
Vx. fr. *aisceau*, de *aisse*, lat. pop. *ascia*, doloire emprunté au franciq. *hapja*, hache.

ACOT *n. m.* souche de branche émondée, plumes naissantes d'une volaille après la mue.
(v. *ragot*).

ACROIRE *v.* se vanter.
vx. fr. *acroire*, prendre à crédit, lat. *accredere*.

ADREIT *adj.* adroit
vx. fr. *dreit*, droit, lat. pop. *drectum*, lat. *directus*, direct.

ADRON *n. m.* œuf pondu sans coquille.
radical *dron*, vx. fr. *drecier*, habiller, lat. *directiare* avec préfixe privatif *a-*.

AFRIOULER *v.* affrioler.
(v. *friouler*).

AFUTIO *n. m.* vêtements, parures, par extension, bijoux.
Substantif dérivé du vx. fr. *futaine*, ancien nom du coton car cette fibre est issue d'un « arbre », le cotonnier, lat. *fustaneum* du grec *xulina lina*.

AIBIMER *v.* abimer.
prononciation avec *A* accentué.

AICABI n. m. qualité, pour les individus : bon tempérament.
fr. mod. *acabit* avec acception du XVIIIe siècle, du prov. *s'acabir*, se procurer, peut-être du lat. *habere*, avoir.

AICHTER *v.* acheter.
prononciation fautive par accentuation de *A* et amuissement de *E*.

AICOUVER (S') *v.* s'accroupir.
francisation du dialectal *s'aicueubir*, s'accroupir comme la poule qui couve, lat. *cubare*, être couché.

AICOYOT *n. m.* petit abri précaire.
(v. *a quia*).

AIFAITER *v.* remplir un récipient en formant un dôme non arrasé.
fr. mod. *faîte*, vx. fr. *fest*, franciq. *first* (Allem. *First*).
Ce mot pourrait également s'écrire *aifêter* mais il prêterait à homonymie avec *fête*.

AIFUTIO *n. m.* vêtements,...
(v. *afutio*).

AIGODER (S') *v.* se mettre à l'abri du vent et de la pluie.
(v. *a quia*).

AIGOT *n. m.* petit abri précaire.
synonyme de *aicoyot* avec guturalisation de *C* (v. *a quia*).

Ce mot dialectal est transcrit dans « Education sentimentale » de Flaubert.

AIGRIPPER *v.* agripper.
Prononciation fautive avec *A* accentué.

AILOCHER *v.* ébranler, pour une dent ou en parlant du temps.
vx. fr. *lochier*, anc. ht. allem. *luggi*, qui branle.

AIPAIRER *v.* apairer.
prononciation fautive avec *A* accentué.

AISSORDLER *v.* assourdir.
Vx fr. *sorder*, assourdir, lat *surdus*, sourd.

AITRES *n. f.* toujours pluriel, habitudes, aisance.
vx. fr. *aîtres*, aisances, lat. *atrium*, grande salle.

AIVOERE *v.* avoir.
Prononciation fautive de *A* accentué et prononciation ancienne de la diphtongue *oir/oère*.

AIYANCE *n. f.* récipient.
(v. *ayance*).

AIZMENTS *n. m. toujours pluriel*, aises.
vx. fr. *aisemens*, aises, lat. *adjacere*, situé auprès.

ALLE *pron. person.* elle.
Cette prononciation *all'* se retrouve dans l'ensemble des parlers de langue d'oïl.

ALAGE *n. m.* objet, vêtement utilisés depuis un certain temps.
fr. mod. *aller*, lat. *ambulare*, qui marche avec ici un sens figuré.

ALOT *n. m.* maladroit,
Vx. fr. *lot*, franciq. *hlot*, gothiq. *hlauts*, héritage avec préfixe privatif *a-*, « *qui n'a pas eu son lot (génétique)* ».

ALOTER *v.* manquer de bon sens.
Littéralement « *qui mord à l'appat* », vx. fr. *loire*, leurre, franciq. *loder*, appat. avec préfixe augmentatif *a-*.

ALOU *n.m.* maladroit.
synonyme de *alot* (v. ce mot).

ALURÉ *adj.* déluré.
Le préfixe *a-* est ici privatif (v. *aloter*).

AMIGROULER *v.* réconcilier.
Formé à partir du vx. fr. *ami* et de *croûler* (onomatopée) roucouler.

ANDAIN *n. m.* passée, largeur d'emblave déposée par la faux.
Gaulois *andain*, breton *andell*, terme passé en fr. mod.

ÂNE *n. m.* banc à planer.
Métaphore due à l'aspect de l'outil et à la position de travail de l'ouvrier.

ANOÏER *v.* perdre son temps à des futilités.
Vx. fr. *noiel*, futile de *noee*, lat. *nugor*, plaisanter.

ANOÏEUX, *n. m.* qui se complait à des futilités.
(v. *anoïer*).

ANVO *n. m.* orvet.
Nasalisation du vx. fr. *avoele*, aveugle, lat. *ab oculis*.
L'anvo, l'orvet est censé être aveugle, breton *anuz-dall*.

AOUTAT *n. m.* larve du trombidion qui provoque de vives démangeaisons.
Dérivé du fr. *août* car cette larve éclot particulièrement en ce mois de fortes chaleurs.

APPETIT *n. m.* ciboulette.
Cette plante condimentaire est censée être apéritive.

A QUIA *loc.* au calme.
lat. *ad* et *quietus*, calme.

ARÈNE *n.f.* terre sablonneuse, sablière.
Lat. *arena*, sable. Ce radical est à l'origine de *arène de cirque* car l'aire en est couverte de sable.

ARGOUSIN *n. m.* individu louche, peu fréquentable.
Vx. fr. *argousin*, surveillant de galère, arabe *al ghozz*, bourreau.

ARRIÉ *interj.* commandement pour faire reculer.
fr. *arrière* avec amuissement de la finale *-re*.

ARTUYON *n. m.* larve de la mite, artison, vers du bois.
Vx. fr. *artre* de *artillier*, germ. *atillier*, parer. La larve se « pare » avec les fibres qu'elle ronge.

ASSIERER (S') v. s'asseoir.
Francisation du dialectal *s'achter* de même sens, vx. fr. *assire*, lat. pop. *assedere* de *assidere*.

ATLÉE *n. f.* après-midi, période de travail.
Métaphore sur l'attelage des bêtes de trait.

ATOU *n. m.* coup, choc qui provoque une contusion.
vx. fr. *atie*, querelle, racine germ. *at-*.

AUBADER *v.* disputer quelqu'un.
Métaphore sur *l'aubade musicale*.

AUBIER *n. m.* épiderme.
Métaphore sur *l'aubier* d'un arbre.

AVALÉE *n. f.* qui descend en oblique, « épaules à l'avalée », « brides avalées sur le col du cheval ».
Vx. fr. *avaler*, descendre rapidement de *val*, lat. *vallis*, vallée.

AVALON *n. m.* gorgée.
Substantif créé à partir du verbe fr. *avaler*.

AVÉ *conj.* avec.
Amuissement de la finale *-C*.

AVEINDRE *v.* atteindre.
Vx. fr. *ataindre* avec contagion de avoir.

AVEUGLATE *n. f.* ne se dit que dans la loc. « *aller à l'aveuglate* », marcher au hasard ou dans l'obscurité.
Substantif formé sur *aveugler*, vx. fr. *avogler*, lat. *ab oculis*, privé d'yeux.

AYANCE *n. f.* récipient.
Vx. fr. *aisance*, commodité, lat. *adjacens*.

AYDE *n. f.* aide.
(v. *ayder*).

AYDER *v* aider.
prononciation fautive par iotacisme *a-y-der*.

BACANÉE *n. f.* grande quantité transportée dans un grand récipient (brouette, panier, etc...).
Vx. fr. *bac*, lat. *baccum*, récipient.

BACHIQUE *adj.* bizarre et amusant, drôle.

lat. *bacchicus* de *Bacchanalia*, fêtes de Bacchus.

BACOUL *n. f.* fouine. Au fig. femme curieuse qui épie en cachette.
Peut-être du lat. *vagum*, vagabond avec labialisation (?)

BACUTER *v.* s'occuper à de menus travaux.
Diminutif labialisé de *vaquer*, lat. *vacare*, être vide.

BAGOULER *v.* parler à tort et à travers.
Vx. fr. *bagouler*, parler inconsidérément, formé à partir de *goule*, gueule. A donné le déverbal *bagou*.

BANNE *n. f.* panier à pain, paneton.
Gaulois *benna*, tombereau d'osier tressé

BARAYER *v.* aller de droite à gauche et vice-versa pour monter une pente.
Vx. fr. *barre*, gaulois *barro*, sommet, associé au vx. fr. *rioler*, lat. *regulare*, rayer. Même origine que le fr. mod. *barioler*.

BARB DE BOUC *n. f.* variété de carex.

BARDA *n. m.* charge portée à dos.
Terme d'argot militaire importé en 1848, de l'algérien *barda'a*, bât d'âne.

BARDÉE *n. f.* charge excessive.
Vx. fr. *barder*, couvrir un cheval de son armure, emprunté au XIe siècle à l'arabe *barda'a*, bât d'âne. On remarquera qu'à huit siècles d'écart les « soldats d'Afrique » ont réimporté le même signifiant arabe (cf. *barda*).

BARDER *v.* aller par le travers pour sortir d'une ornière.
Vx. provençal *bart*, boue, par extension *embardar*, tournoyer. Même origine que le fr. mod. *embardée*.

BARLONG *adj.* plus long que large, ovale, par extension déséquilibré, s'utilise par extension pour qualifier un ustensile au fond bosselé ou un siège boiteux.
Vx. fr. *belong*, lat. *bis* et *longus*, « deux fois long ».

BARR DU COU *loc.* vertèbres cervicales.

BASSER *v.* remuer violemment un récipient contenant un liquide.
Vx. fr. *baschoe*, baquet, celtiq. *bascauda*, cuvette.

BASS-GOUTTE *n. f.* désigne de façon impropre le coyau d'une toiture dans le Nogentais. Le toit dit « *en basse-goutte* » est, normalement une toiture dont le coyau arrive à faible hauteur du sol, (fréquemment à moins d'un mètre) du côté exposé aux pluies.

BASTA *loc.* « cela suffit ».
Emprunt argotique à l'italien *bastare*, suffire.

BATACLAN *n. m.* amoncellement d'objets disparates.
Ce signifiant d'origine inconnue est apparu vers 1783. A la fin du XIXe il a servi d'enseigne à un café-concert parisien. En Champagne il désigne également une danse de cotillon. Ce pourrait être une onomatopée.

BÂTIR *v.* pour une femme, être enceinte.
Métaphore sur le fr. *bâtir*, construire.

BAT-L'ANE *n. m.* garçon meunier.
Littéralement « *celui qui bat l'âne pour le faire avancer* ».

BATONAT *n. m.* bâtonnet utilisé pour manœuvrer le touret de la corde d'arrimage des charges sur les voitures de moisson.

BATTE *n. f.* partie mobile et frappante du fléau.
Vx. fr. *batre*, lat. pop. *battuere* du gaulois *batere*, frapper.

BAULER (S') *v.* vivre en concubinage.
Vx. fr. *baillier*, protéger, lat. *bajulare*, porter sur les bras.

BECHER *v.* action du poussin qui perce la coquille de l'œuf.
Gaulois *becco*, bec.

BECHUATER *v.* placer tête-bêche.
(v. *bêchvater*).

BECHVATER *v.* placer tête-bêche.
Vx. fr. *bes*, lat. *bis*, double et *chevez*, *chief*, lat. *caput*, tête.

BEIN *adv.* bien.
Nasalisation du lat. *bene*.

BEQUILLER *v.* manger sans appétit.
Vx. fr. *béquillon*, petit bec, lat. pop. *beccus*, gaulois *becco*, bec.

BERBIS *n. f.* brebis.
Vx. fr. *berbis*, lat. pop. *berbicem*. La métathèse *R/E* a donné le fr. mod. *brebis*.

BERDACHER *v.* s'occuper à de menus travaux, perdre son temps.
Métathèse du vx. fr. *bredeler*, bredouiller.

BERDINER *v.* s'occuper à de menus travaux.
(v. *berdacher*).

BERNASSER *v.* s'occuper à de menus travaux.
(v. *berdacher*).

BERNIC ! *interj.* qui exprime la déception. Synonyme adouci de « merde ! »
Vx. fr. *embrener*, gaulois *bren*, excrément.

BEROUETTE *n. f.* brouette.
Vx. fr. *berouette*, *beroue*, lat. pop. *birota*, de *bis*, deux et *rota*, roue. Les brouettes anciennes comportaient deux roues à l'avant.

BERTAUCHE *n. f.* charrue particulière utilisée en Champagne Pouilleuse.

BESSON *n. m.* jumeau.
Vx. fr. *besson*, lat. *bissonem*, deux fois.

BESTIO *n. m.* qualitatif injurieux donné à un homme brutal.
Dérivé du fr. mod *bestial*.

BÊT'A-BON-DIEU *n. f.* coccinelle.

BEURLAN *n. m.* tapage, grand bruit.
Vx. fr. *berlengne*, maison de jeux, celte *bran*, bruit.

BEURTELLE *n. f.* bretelles.
Métathèse du fr. mod.

BEUYER *v.* béer, rester bouche bée en regardant quelque chose.
Vx. fr. *bayer*, avoir la bouche ouverte, lat. *battare* de *badare*. Même origine que le fr. mod. *ébahir*.

BI *n. m.* bise, baiser (langage enfantin).
(v. *biser*).

BIAUBIAUX *n. m. tjrs plur.* flatteries.
Métaphore du chien qui « *fait le beau* » avec redoublement et iotacisme de *E*

BIBI *n. m.* bise, baiser (langage enfantin).
(v. *biser*).

BICHER *v.* baiser.
(v. *biser*).

BICOT *n. m.* petite botte de foin liée par le haut, écartée à la base et mise à sécher debout.
(V. *bique*).

BIDEL *n. m.* bedeau.
Franciq. *bidal*, messager de justice.

BIGORNE *n. f.* chevalet en tau supportant le baquet à lessive.
Vx. fr. *bigorn*, lat. *bicornus*, à deux cornes.

BILEUX *n. m.* bilieux.
Du fr. mod. *bile*.

BILLATTE *n. f.* jaune de l'œuf, petite bille.
Vx. fr. *bille*, franciq. *bikkil*, dé avec suffixe diminutif.

BIQUE *n. f.* chèvre, trépied pour scier le bois.
Vx. fr. *bique* de *bice*, *biche*, lat. pop. *bistia*, lat. *bestia*, animal sauvage.

BIROUGE *n. m.* moulin à vent.
Labialisation du vx. fr. *virer*, lat. pop. *virare* du gaulois *viria*, bracelet.

BISER *v.* embrasser.
Vx. fr. *baisir*, embrasser sur la bouche, lat. *basiare*. Autrefois on appelait « *baiser d'Avril* » l'acte sexuel.

BISOU *n. m.* baiser.
(v. *biser*).

BLOCH *n. m.* larve d'insecte dans les fromages et les fruits.
(Orig. inconnue).

BLOSSIER *n. m.* balossier, variété de prunier. Par extension, verger.
Métaphore sur le fruit du moy. fr. *balle*, *ballot*, franciq. *balla*, paquet.

BOËTE *n. f.* boisson.
D'origine celtiq., breton *boued*, nourriture.

BONA *n. m.* simple d'esprit.
Contraction du fr. mod. *bonasse*, ital. *bonace*, excessivement bon.

BONNET CARRE *n. m.* fruit du fusain d'Europe, *Evonymus europaeus*.
Le fruit a l'aspect d'une barrette de prêtre.

BOQUER *v.* choquer des verres ou des récipients.
Onomatopée.

BOUCHON *n. m.* buisson, bosquet.
Vx. fr. *bochel*, germaniq. *bosk*, bois, buisson.

BOUCHTON (A) *loc.* placer tête en bas.
Forme atténuée du vx. fr. *bougeron*, bas lat. *bulgarus*, pédéraste, métaphore de la position « *cul en l'air* ».

BOUDE *n. f.* nombril.
(V. *boutri*).

BOUILLIR *v.* fermenter.
Lat. *bullere*, faire des bulles.

BOUL *n. m.* bouleau blanc, *betula alba*.
Vx. fr. *bol*, gaulois *betullo*.

BOULIN *n. m.* bouleau.
(v. *boul*).

BOULURE *n. f.* rejet au pied d'un arbre, par extension, jeune taillis.
Lat. *bolis*, dard, trait, emprunté au grec *bolidos*, jet.

BOULVOCE *n. f.* cloque provoquée par une brûlure.
Vx. fr. *bulle*, *bure*, feu (anglais *to burn*, brûler) et *vessie*, lat. *vesica*, ampoule.

BOURNACHER *v.* contredire, malmener sans cesse.

Vx. fr. *burine*, querelle.

BOURRIER *n. m.* bourrelier (terme péjoratif).
Moy. fr. *bourrelier*, fabricant de *bourrel*, collier bourré de déchets de chanvre, de crins et de laine.

BOURSRON *n. m.* pelotte à épingles.
« *Petite bourse* », grec *bursa*, outre en cuir.

BOUT-CI-BOUT-LA *loc.* en désordre.

BOUTRI *n. m.* nombril.
Lat. *botellum*, boudin, saucisse.

BOUZIN *n. m.* vacarme.
Emprunt au langage des clercs, lat. *buccina*, trompe.

BRANDVINIER *n. m.* bouilleur de cru.
Neerlandais *brandewijn*, vin brûlé.

BREQUILLOTE *n. f.* longue cheville pour fermer les paniers à couvercle.
Prononciation fautive de *bequille* par épenthèse de *R*.

BREUILLER *v.* brailler, meugler, beugler bruyamment.

Vx. fr. *braillir*, lat. *bragere*, crier du celte *braoil*, gaeliq. *braoilich*, breton *breugin*, braire.

BREYER *v.* broyer, briser.
Vx. fr. *broier*, germaniq. *brekan*, briser (allemand *brechen*).

BRICOLIN *n. m.* petit exploitant agricole, petit artisan.
Moy. fr. *bricoler*, aller en zig-zag, dérivé de *bric*, coquin, paresseux.

BRINQUIN *n. m.* cheval de petite taille, petit matériel, voiture de petit attelage.
Moy. fr. *bringue*, cheval mal conformé avec ancienne acception *bringue*, menu morceau, de *brain*, gaulois *brin*, breton *broenn*, jonc.

BRIZAC *n. m.* personne, enfant qui brise des objets.
Vx. fr. *bruisier*, *brisier*, gaulois *brisare*, briser (breton *brizhfaoutan*, fêler).

BROCHER *v.* jaillir.
Vx. fr. *brochier*, passer l'aiguille, *broc*, objet pointu, lat. *brocchia*, *broccus*, pointu. Le terme de brocher est utilisé en héraldique pour désigner une pièce qui passe sur l'écu.

BROUBROU *n. m.* personne travaillant à la hâte, sans soin.
Redoublement de *brouiller*, vx. fr. *broillier*, mélanger, de *brou* écume, ancien ht allem. *brod*, bouillie.

BSON *n. m.* jumeau.
(v. *besson*).

BUBU *n. m.* boisson (langage enfantin).
Redoublement de la syllabe *bu* de buvable.

BÛCHE *n. f.* pont passerelle.
Passerelle constituée, à l'origine de deux troncs d'arbres jetés entre les rives et reliés par des planches. Avec l'évolution des techniques on parle, aujourd'hui, de « *bûche en bois* » et de « *bûche en fer* ».
Vx. fr. *busche*, germaniq. *busk*, baguette.

BUZON *n. m.* homme stupide et méchant.
Vx. fr. *buisard*, homme stupide, de *buison*, buzard, lat. *buteonem*, *buteo*, buse.

CABERLO *n. m.* tête, terme ironique.
Vx. fr. *ciboulot*, oignon de la ciboule, utilisé également avec ce sens ironique de « petite tête », influencé par l'espagnol *cabeza*, tête.

CABORNIOT *n.m.* ouverture en œil-de-bœuf fréquemment située au-dessus de l'évier.
Gaulois *born*, trou (breton *born*, borgne) avec préfixe expressif *ca-*

CABOCHE *n. f.* grosse tête.
Vx. fr. *caboce*, grosse bosse, franciq. *botja*, bosse et préfixe expressif péjoratif *ca-*.

CACALOUCHE *adj.* myope, qui louche.
Vx. fr. *losche*, *loische*, *lois*, qui louche, lat. *luscum*, borgne avec préfixe péjoratif *ca-* redoublé.

CAFOIN *adj.* sournois.
Vx. fr. *foine*, fouine avec préfixe péjoratif *ca-*.

CAFOURNIOT *n. m.* alcôve, local sombre, grand placard.
Vx. fr. *fornel*, lat. *furnum*, four avec préfixe péjoratif *ca-* et suffixe diminutif.

CAGE *n. f.* panier à claire-voie et anse d'osier, mue à poussin.
Vx. fr. *cage*, lat. *cavea*, cave, croisé avec *chasier*, égouttoir à fromage, lat. *caseum*. Ce signifiant est à l'origine du fr. mod. *cageot*, *cagette*.

CAGNARD *adj.* paresseux, peureux.
(V. *cagne*).

CAGNE *n. f.* chienne, par extension mauvais chien.
Italien *cagna*, lat. *canis*, chien.

CAGNER (S') *v.* se blottir amicalement.
Par référence à la chienne qui se blottit près de son maître.

CAHEURLER *v.* hurler, avoir une toux grave.
Fr. *hurler* et préfixe expressif péjoratif *ca-*.

CAIGNAT *n. m.* roquet.
(V. *cagne*).

CAILLOTTE *n. f.* lait caillé.
Vx. fr. *coailler*, cailler, lat. *coagulare*, coaguler. Anciennement, les paysans étaient tenus de fournir la caillote aux meutes de chiens des chasses à courre seigneuriales.

CALENDOT *n. m.* vieux cheval.
Moy. fr. *lendore*, personne lente, germaniq. *landel* avec préfixe péjoratif *ca-*.

CALIN *n. m.* écuelle en terre cuite.
Vx. fr. *caillier*, vase de poterie utilisé la nuit pour... boire du vin ! L'origine incertaine pourrait être due au croisement entre le vx. fr. *chaillo*, gaulois *caliavo*, caillou et *chalt*, lat. *calidum*, chaud.

CALU *adj.* têtu.
Gaulois *caliavo*, pierre, littéralement « *tête de pierre* ».

CALU *n. m.* excroissance osseuse, cicatrice de fracture.
fr. mod. *calus*, lat. médical *callus*, gaulois *caliavo*, caillou (breton *kaled*, partie dure).

CALVAIRNIER *n. m.* ouvrier qui chargeait les gerbes à la fourche à tendre durant les moissons.
Littéralement, « *celui qui fait son Calvaire* ». L'Eglise a inventé le mot *Calvaire*, *Calvarium* à partir du lat. *caluus*, chauve, pour imiter le nom hébreux *Golgotha* qui signifie crâne et qui désignait une éminence rocheuse de Jérusalem ou la légende hébraïque plaçait le crâne d'Adam. Jérusalem ayant été rasée, au sens propre, par Titus puis Adrien, ce lieu a disparu.

CAMBUSE *n. f.* petite maison d'aspect médiocre.
Emprunté au langage de la marine, *cambuse*, neerlandais *kabuis*, cuisine de navire.

CAMOUFLE *n. f.* lanterne à bougie.
Fr. du XIXe *camoufle*, bougie, forme régressive de *camouflet*. Au XVIIe, un *camouflet* était un cornet en papier allumé dont on soufflait la fumée, en manière de farce, au visage de ses voisins. Vx. fr. *moufle*, mufle, germaniq. *muffel*, museau rebondi, avec préfixe péjoratif *ca-*.

CAMP-VOLANT *n. m.* romanichel, par extension, personne qui quitte fréquemment son logis.

CANELLE *n. f.* robinet en bois pour les tonneaux.
Vx. fr. *cane*, tuyau, lat. *canna*, roseau.

CANFOUINE *n. f.* local sombre et exigu.
Prononciation fautive et nasalisée de *cafourniot* (v. ce mot).

CANI *n. m.* caneton.
Diminutif de *cane*. Il semble que ce brave volatile eut à subir, au cours des temps, l'affront de divers jeux de mots. La cane se nommait au XIIe, *ane*, lat. *anas*, mais il existait parallèlement le mot *cane*, germaniq. *khan*, désignant un bateau. Comme en ce temps on utilisait fréquemment le préfixe péjoratif *ca-*, on a associé par jeu de mot *caane*, vieille cane et *cane*, bateau. D'autant plus aisément qu'ils allaient tous les deux sur l'eau ! Et notre *ane*, devint une *cane !* Mais les ouvriers du bois continuèrent d'utiliser un ciseau dit *bédane* ou *bec-d'âne*. Cette dernière graphie laisse à penser que l'outil a la forme du nez d'un âne « hihan ! » du lat. *asinus*, alors qu'il s'agit, en réalité, d'un instrument qui a l'aspect d'un *bec de cane*, un *bec d'ane !*

CANULER *v.* importuner.
Fr. médical du XVe *canule*, lat. *cannula*, diminutif de *canna*, tuyau. La canule désignait l'extrémité « pénétrante » servant au clystère. Etant donné que le lavement rectal était le remède par

excellence des Diafoirus de l'époque, on conçoit facilement que la canule devint rapidement un objet em-bêtant !

CAPIOT *n. m.* chapeau.
Vx. fr. *chapelet* diminutif de *chape*, capote, bas lat. *cappa*, capuchon.

CAQUIN *n. m.* œuf (langage enfantin).
Formé à partir de *caquer, caqueler*, cri de la poule qui a pondu. En d'autres régions de Champagne on dit *coco*, redoublement de coquille.

CARANTIN *n. m.* giroflée à fleurs blanches ou brunes.

CARAPIE *n. f.* mégère.
Métaphore sur *Harpie*, célèbre trio de monstres fabuleux avec préfixe péjoratif *ca-*. La *ca-harpie* est devenue par métathèse et facilité de locution *carapie*.

CARNIOT *n. m.* soupirail de cave, carneau.
Iotacisme du fr. *carneau*.

CASSE *adj.* sec, cassant (viande casse).
Vx. fr. *escasse*, brisé de *casser*, lat. *quassare*, rompre.

CASSINE *n. f.* maison.
Terme plus spécialement briard, vx. fr. *casa*, maison rurale, lat. *casa*, maison.

CASTAPIANE *n. f.* blennoragie.
Terme du XIXe devenu populaire par le canal des étudiants en médecine, créé par antiphrase du latin *casta piana*, douce chasteté.

CASUEL *adj.* fragile.
Vx. fr. *cas*, accident, lat. *casus*, *cadere*, tomber.

CATICHE *n. f.* poupée.
Hypocoriste du diminutif *Catherine*.

CATIN *n. f.* fille de joie.
Diminutif devenu péjoratif de *Catherine*, (v. *Catiche*).

CAVON *n. m.* petite cave secondaire, caveau, relié à la cave principale et pouvant être muré pour former une cache.
Fr. mod. *cave* avec suffixe diminutif *on*. (Celui-ci est, selon les régions, diminutif ou augmentatif, ex : balle, *ballon*).

CERC DU COU *loc.* les clavicules.

CÉRISE *n. f.* cerise.
La prononciation *cérise* semble propre au Nogentais et pourrait provenir d'une forme briarde. Le terme habituel en Champagne est *srise*. Vx. fr. *cerise*, lat. pop. *ceresia*, lat. *cerasus* emprunté au grec *kerasos*.

CEUSS *pro. démonstratif* ceux.
Conservation de la prononciation du XIIe *cels, ceals*.

CHABOUILLÉ *adj.* ciel nuageux et menaçant d'orage.
Orig. inconnue, peut-être à rapprocher de la locution « *pleuvoir des cordes* ».

CHABOUILLER *v.* emmêler les cheveux, les poils en touffes.
Vx. fr. *chaable*, grosse corde, influencé par *brouiller*.

CHABROL *n. m.* mélange de vin rouge dans la soupe ou le bouillon « *faire chabrol* ».
Origine inconnue.

CHACE *n. f.* lutte du bélier ou chienne en période de chaleurs.
Vx. fr. *chace*, chacier, lat. pop. *captiare*, lat. capere, chercher à prendre.

CHAFOIN *adj.* trop curieux.
Adoucissement de *cafouin* (v. ce mot).

CHAFROGNAT *n. m.* difficile à nourrir, sans appétit.
Vx. fr. *froignier*, retrousser le nez, gaulois *trogna*, narine (gallois *ffroen*, breton *fri*, nez) avec préfixe expressif *ca-*.

CHAHUT *n. m.* grand crochet à ressort, mousqueton placé à l'extrémité de la corde de puits pour suspendre le seau.
Vx. fr. *chavon*, extrémité de *chevel*, lat. *capitalem*, chef, tête.

CHAMPNIOT *n. m.* petit champ.
Vx. fr. *champaigne*, pays plat, lat. *campania*, *campus*, plaine avec suffixe diminutif *-ot*.

CHANLATTE *n. f.* gouttière de toiture.
Vx. fr. *chant*, lat. *canthus*, bord. Anciennement les toitures n'étaient pas bordées de gouttières en zinc avec descente d'eau pluviale. La chanlatte était donc la pièce de bois refendu, la latte sur chant qui formait la bordure des chevrons. Lorsque la mode et la technique permirent l'adaptation d'un système de récupération des eaux, le signifiant a été étendu à la gouttière proprement dite tandis que le terme de gouttière était réservé au tuyau de descente des eaux.

CHANTIO *n. m.* tranche de pain bénit réservée à la personne qui offrira le pain de la prochaine messe catholique.
Vx. fr. *chant*, morceau, lat. *canthum*, bord.

CHAP'CHUT' *n. f.* rechute de maladie.
Antiphrase du vx. fr. *chape-chute*, bonne aubaine c'est-à-dire *profiter du manteau qu'une personne a laissé choir !*

CHAPOTER *v.* taillader, réduire en menus morceaux.
Moy. fr. *chapoter*, dégrossir du bois, vx. fr. *chapuiser*, tailler du bois, lat. pop. *capputiare* de *caput*, tête.

CHARIÈRE *n. f.* profonde ornière creusée par les roues d'une voiture.
Antiphrase du vx. fr. *charière*, chemin carrossable, de *char*, voiture, gaulois *carros*, char à quatre roues.

CHARMANTINE *n. f.* longue écharpe, cache-nez.
Nom donné à la fin du XIXe à de longues écharpes féminines en laine fine, généralement blanches, tricotées aux aiguilles ou au crochet.

CHAROU *n. m.* pièce de toile servant à contenir la cendre à lessive, également, tablier-semoir.
Vx. fr. *charier*, sac à cendres, lat. *cineris*, cendre.

CHASS'TAUPE *n. m.* Euphorbe épurge *Euphorbia Lathyris*.
Plante dont la racine pivotante émet une odeur répulsive pour les taupes et les mulots. Le latex blanc qui sourd de la tige contient des hydrocarbures. L'épurge, comme son nom le laisse supposer est un purgatif violent qui peut provoquer des troubles graves pris à trop forte dose.

CHÂTRE-BIQ' *n. m.* petit couteau mal aiguisé.
Le signifiant est suffisamment ironique pour démontrer l'inutilité de l'objet.

CHAUBAR *n. m.* peau du dessus du cou par laquelle les femelles d'animaux transportent leur petit.
(Orig. inconnue).

CHAUCHA *n. m.* échalas, piquet de vigne.
Altération par croisement du vx. fr. *charas*, lat. pop. *caracium* emprunté au grec *kharax*, pieu avec vx. fr. *sauchin*, *sals*, lat. *salix*, saule, *piquet de saule*.

CHAUMARD *n. m.* chêne noueux à branches basses qui pousse en sol crayeux.
(Orig. inconnue). Ce terme pourrait dériver du vx. fr. *chaume*, plateau dénudé, celte *calmis* (?) à moins qu'il ne soit issu de la loc. adv. du XIIIe, *en somac*, obliquement (?). Il pourrait enfin être en rapport avec le sol où il pousse, la craie, lat. *calx*, *calcis* (?)

CHENIOT *n. m.* petit chêne.
Diminutif de langue d'oïl *-ot*.

CHEURLA *n. m.* grand buveur.
(V. *cheurler*).

CHEURLER *v.* boire.
Pourrait venir du vx. fr. *cervoise*, taverne où l'on buvait cette boisson, gaulois *cervesia*, bière d'orge sans houblon.

CHIARD *n. m.* enfant pleurnicheur.
Vx. fr. *chiailler*, chialer, « *chier des yeux* ».

CHIATE *n. f.* latrine.
Vx. fr. *chier*, lat. *cacare*, faire ses besoins.

CHICON *n. m.* gros morceau de pain.
Augmentatif du vx. fr. *chique*, boule à jouer, bille, allemand *schicken*, envoyer.

CHICOTE *n. f.* miette.
(V. *chicon*).

CHIEN *loc.* être avare « *êt'chien* », individu qui travaille exagérément « *tir'à-chien* ».
Pourrait être dérivé du vx. fr. *chienne-rie*, droit seigneurial exigeant la nourriture des meutes de chiens par les paysans.

CHIEUX *n. m.* peureux.
Vx. fr. *chier* (v. *chiate*).

CHIPOTE *loc. adv.* sans valeur. La prononciation moderne, dans le Nogentais donne *chipette*.
Diminutif de *chipe* (v. *chipoter 1*).

CHIPOTER *v.* manger sans apétit.
Moy. fr. *chipoter*, manger sans appétit, sens dérivé de *chiper*, voler, lui-même dérivé de *chipe*, *chip*, morceau de pain, moy. allemand *kipfe*, petit pain à deux pointes (anglais *chips*).

CHIPOTER (S') *v.* se chamailler.
Moy. fr. *se chipoter*, s'arrêter à des bagatelles (v. *chipoter 1*).

CHIQUIN-CHIQUETTE *loc.* de bric et de broc.
(V. *chicon*).

CHMINAT *n. m.* petit chemin.
Vx. fr. *chemin*, gaulois *cammino*, avec suffixe diminutif *-at*.

CHVILLE *n. f.* cheville de bois destinée à serrer le lien de ficelle des bottes de paille.
Amuisement du *E* du fr. *cheville*.

CINSREL *n. m.* moustique.
Germaniq. *zenzala*.

CITRE *n. m.* cidre.
Prononciation conservée du XVIe, *citre*, lat. ecclesiast. *sicera*, boisson enivrante, emprunté au grec *sikera*, de l'hébreu *chekar*.

CLABODER *v.* médire.
Dialecte du Nord, *clabet*, crécelle, de *clapp*, onomatopée.

CLAMPER *v.* boiter.
Nasalisation du vx. fr. *cloquer*, lat. *cloppere*, boiter.

CLAYON *n. m.* petite claie.
Iotacisme du vx fr. *claon*, de *cloie*, gaulois *cleta*, claie.

CLÉ *n. f.* pour les voitures de moisson, dernier lit de gerbes placé au milieu de la partie supérieure de la charge et formant clé entre la charge elle-même et la corde de serrage.

CLENCHE *n. f.* loquet.
Franciq. *klinka*, levier oscillant (allemand *Klinke*).

CLIVER *v.* tamiser.
Terme fautif par confusion avec *crible*.

CLIVURE *n. f.* résidus de tamisage.
(V. *cliver*).

CLOSOT *n. m.* terrain clos de haies ou de murets.
Vx. fr. *clore*, enfermer, lat. *claudere*.

CLOUSOT *n. m.* terrain clos de haies.
(V. *closot*).

COCHET *n. m.* robinet de tonneau.
« Petit coq » par analogie de forme.

COEUREUX *adj.* se dit d'une pâte mal levée, serrée, donnant l'impression d'avoir été mal cuite.
Vx. fr. *coeu*, cuisinier, lat *côquus*, *coquere*, cuire. C'est de ce radical que le fr. mod. a tiré le « *Maître-queux* ».

COITER *v.* frapper un animal par surprise.
Vx. fr. *coitier*, éperonner, harceler (origine inconnue).

COLÉE *n. f.* charge portée sur le cou.
Vx. fr. *colée*, charge du *col*, lat. *collum*, cou.

COLÉRINE *n. f.* forte diarrhée.
Dérivé de *choléra*, maladie épidémique qui provoque de violents vomissements et des diarrhées.

COLTINER *v.* porter une charge.
Verbe dérivé de collet (v. *collée*).

COLTINER (S') *v.* se disputer.
« Se prendre au collet » (v. *coltiner 1*).

COMPAIN *n. m.* ami, copain.
Vx. fr. *compaing*, lat. pop. *companionem*, celui qui partage son pain avec un autre.

COMPRENOTE *n. f.* intelligence, compréhension.
Déverbal du fr. *comprendre*.

CONTRAIER *v.* contrarier.
Amuissement de *R* du fr. *contrarier*.

CORBILLON *n. m.* petite corbeille.
Vx. fr. *corbellon*, *corbeil*, lat. *corbis*, panier.

CORN' DE GUIMBARDE *loc. f.* montants avant et arrière d'une voiture gerbière.

CORPORINCE *n. f.* corpulence.
Prononciation fautive du fr. *corpulence*.

COTRET *n. m.* bâton.
Métaphore, le bâton étant destiné « *à caresser les côtes* » de la victime.

COTRIE *n. f.* coterie, clan par extension famille.
Vx. fr. *coterie*, germaniq. *kote*, cabane, hutte, loge.

COUANE *n. f.* couenne du porc.
Vx. fr. *coene*, celtiq. *caen*, breton *ken*, peau.

COUAR *n. m.* cou massif.
(V. *colée*).

COUATE *n. f.* nuque, mèche de cheveux nouée d'un ruban.
Vx. fr. *coete*, petite queue, lat. pop. *coda*, lat. *cauda*, queue. Anciennement les hommes portaient les cheveux longs et les nouaient sur la nuque par un lien en manière de « queue de cheval » d'où l'assimilation de la queue et de la nuque.

COUATER *v.* donner un coup sur la nuque.
(v. *couate*).

COUDROU *n. m.* dindon.
Onomatopée du cri.

COUETE *n. f.* lit de plume, édredon.
Vx. fr. *colte*, *cueute*, matelas, couverture, lat. *culcita*, matelas.

COUINER *v.* gémir, crier pour le lapin.
Onomatopée.

COULER *v.* glisser.
Par comparaison avec un liquide qui se répand.

COULVINER (S') *v.* se glisser en se dissimulant.
Se glisser à la façon d'une couleuvre.

COURATIER *v.* faire la cour aux femmes.
Vx. fr. *cort*, domaine seigneurial, lat. pop. *cortis* de *cohortis*, cour de ferme. Le terme s'est ensuite étendu à l'entourage du seigneur, puis du roi, d'où *tenir cort*, tenir conseil puis par une autre extension *faire la cour*, c'est-à-dire rester auprès du seigneur pour le flatter. Enfin la locution s'est appliquée à la femme par les « *cours d'amour* ».

COURAYER *v.* faire la cour aux femmes.
(V. *couratier*).

COURSER *v.* poursuivre quelqu'un.
Verbe formé à partir du vx. fr. *corse*, course peut-être avec influence de l'ital. *corsa*.

COUTEAU D MIEL *n. m.* rayon de miel d'abeilles.
Agglutination de sens, le rayon de miel étant levé au couteau.

COUTURIERE *n. f.* scarabe doré.
Vx. fr. *cortilleor*, jardinier. Cet insecte a la réputation d'être un ami du jardinier car il se nourrit de limaces et de larves d'insectes.

COUVA *n. f.* poule couvant.
Vx. fr. *cover*, lat. *cubare*, être couché.

COUVOT *n. m.* chaufferette que les femmes plaçaient sous leurs cotillons à la veillée ou aux messes d'hiver.
Métaphore, la femme « couve » sa chaufferette (v. *couva*).

COUYET *n. m.* étui de pierre à faux qui se fixe à la ceinture.
(V. *coyet*).

COYET *n. m.* étui de pierre à faux qui se fixe à la ceinture.
Vx. fr. *coille*, lat. pop. *colea*, lat. *coleus*, sac de cuir. Même origine que le mot désignant les testicules.

CRALER *v.* crier pour la poule qui va pondre.
Onomatopée.

CRALEUX *n. m.* vantard.
Métaphore due au don d'observation populaire car celui qui se vante a fréquemment besoin de se « râcler » la gorge pour se donner de l'assurance.
(V. *râler*).

CRALO *n. m.* enrouement, dernier gémissement d'un moribond.
(V. *râler*).

CRAMER *v.* brûler.
Vx. fr. *cremer*, lat. *cremare*, brûler.

CRAPAUD VOLANT *n. m.* engoulevent.
A cause du cri de cet oiseau semblable à celui du crapaud.

CRAYA *n. m.* sol crayeux.
Vx. fr. *croios*, lat. *creta*, craie. Un *croion* était, autrefois, un batonnet de craie servant à écrire. Lorsque sous Louis XIII, on découvrit la plombagine, on eut l'idée d'en faire des « croions » pour écrire sur le papier. Notre *crayon* était né ! Et quand on pense, que de nos jours, on utilise des « crayons-bille » qui sont donc des « morceaux de craie en plastique laissant des traces d'encre chimique par la grâce d'une bille d'acier » on est en droit de se dire que la langue française est drôlement sympa d'accepter tout ça !!!

CROQU'AVEINE *n. m.* entremetteur.
Façon élégante de dire « *qu'il bouffe à tous les rateliers* » !

CROULON *n. m.* petit somme.
Déviation de *croûler*, tomber, pour « *tomber de sommeil* ».

CROYAUD *n. m.* naïf.
Vx. fr. *creire*, croire, lat. *credere*, accorder crédit.

CUEUCHE *n. f.* élément d'une amande de noix.
Par métaphore, cette amande séparée en deux ayant, approximativement la forme d'une paire de *cuisses*, lat. *coxa*.

CULARD *n. m.* gnome légendaire et facétieux.
Vx. fr. *cul*, lat. *culus*, avec suffixe péjoratif *-ard*, « *qui est tout en cul* ».

CUL D CHAUDRON *n. m.* gros nuage noir et bas.

CUL PERCÉ *loc.* dépensier.

CULOTER *v.* paresser dans son travail.
« Qui traîne son cul » (v. *culard*).

CULTON *n. m.* paresseux.
(V. *culoter*).

CULTONER *v.* paresser dans son travail.
Synonyme de *culoter* (v. ce mot).

CUROI *n. m.* outil pour enlever la terre collée au versoir de la charrue.
Fr. *curoir* avec amuissement du *R* final.

DAGHNEL *n. f.* prune séchée.
(v. *daguer*).

DAGONER (S') *v.* se chamailler.

Vx. fr. *dagoner*, frapper d'une dague, lat. *daca ensis*, épée dace.

DAGUER *v.* pour les chiens avoir la langue pendante par suite d'essoufflement et de manque d'eau, avoir la respiration haletante.
Formé du préfixe privatif *dé-* et du vx. fr. *aigue*, lat. *aqua*, eau. *Dé-aiguer*, manquer d'eau.

DARDELER *v.* tituber.
Influencé du vx. fr. *tortoillier*, rendre sinueux, lat. *tortum*, tordu, sur *darne* (v. ce mot). Au XIIIe on disait de l'homme ivre qu'il avait fêté la *Saint Tortuel*.

DARNE *adj.* étourdi, saoul.
(v. *derne*).

DARNEL *n. f.* ivraie vivace *Lolium perenne*.
La graine de l'ivraie provoque chez l'homme des hallucinations mortelles. Cette plante ayant fâcheusement tendance à pousser dans les champs de blé, il est nécessaire de tamiser le grain pour en extraire l'ivraie, d'où l'expression « *séparer le bon grain de l'ivraie* ». De nos jours, cette charmante empoisonneuse se répand dans les villes. On la nomme *ray-grass!*

DÉBRINGUER *v.* démonter un mécanisme.
Moy. fr. *bringue*, menu morceau (v. *brinquin*).

DÉCARQUILLER *v.* retirer la viande sur les os ou les arêtes d'un animal littéralement « *ôter la carcasse* ».

DÉBRUSSER *v.* éclaircir un semis.
Préfixe séparatif *dé-* et vx. fr. *dru*, ami qui a pris le sens de *dense* au XVIIIe, gaulois *druto*, fort.

DÉCATIR *v.* vieillir.
Moy. fr. *se décatir*, vieillir, de *catir*, donner du lustre à une étoffe, lat. pop. *coactire*, de *coactus*, pressé.

DÉCHNILLER *v.* réduire en menus morceaux.
Vx. fr. *eschiqueter*, découper en cases comme un échiquier, influencé par *dégueniller*, mettre en lambeaux.

DÉCIBOULER *v.* injurier.
« *Enlever la ciboule* » (v. *caberlo*).

DÉFINAGER *v.* fuir.
« *quitter le finage* », celui-ci désignant l'étendue de la juridiction d'un seigneur ou d'une paroisse, lat. *finem*, terme

DÉFRUCTUS *n. m.* épluchures de légumes, déchets, objets sans valeur.
Calembour sur le lat. ecclésiast. *De Fructu*.

DÉGLANER *v.* décimer.
Renforcement du fr. *glaner*, ramasser les épis avec métaphore de la mort qui « fauche » la vie.

DÉGOBILLER *v.* vomir.
Vx. fr. *gobet*, gaulois *gobbo*, bouche, avec préfixe *de-* indiquant le mouvement de haut en bas, radical influencé par le vx. fr. *dégosillier*, de même sens. Ce terme dialectal est passé dans le fr. argotique au XIXe.

DÉGOUENER *v.* vomir, uniquement pour les animaux.
« *Vider sa peau* », *découaner* (v. *couane*) avec guturalisation de la consonne C. Ce verbe est injurieux lorsqu'il est appliqué à l'homme.

DÉHOTER *v.* s'enfuir, partir précipitamment.
Vx. fr. *hote*, franciq. *hotta*, allemand *Hotze*, berceau, avec préfixe privatif

DÉJLÉE *n. f.* volée de coups.
Terme argotique du fr. *dégeler*, une volée de coups est censée « réchauffer ».

DÉLIPENDE *n. f.* disgrâce, mauvais état.
Tomber en délipende, c'est, selon le contexte, tomber en disgrâce ou tomber en ruines.
Formé par le lat. *delictum*, *delinquere*, manquer et *pendere*, estimer.

DÉLURÉ *adj.* vif, dégourdi.
Vx. fr. *loire*, leurre, franciq. *loder*, appat et préfixe privatif *dé-*, « *qui ne se laisse pas leurrer* ».

DÉMACLOTER *v.* démêler.
Vx. fr. *macle*, germaniq. *maskila*, *maska*, maille de filet de pêche avec préfixe privatif *de-* et suffixe diminutif *-ot*.

DÉMANOUILLER *v.* débrouiller (au sens propre et au figuré).
Vx. fr. *manille*, *manicle*, menotte, lat. pop. *manicula*, lat. *manus*, main et préfixe privatif *de-*, « *enlever les menottes* ».

DENUYER *v.* désennuyer.
Altération du fr.

DÉPATER *v.* marcher difficilement dans la boue, la neige, ou par suite d'un chargement excessif, d'embonpoint ou, simplement de mauvaises chaussures.
Vx. fr. *patoier*, agiter les pieds.

DÉPATOUILLER *v.* dépêtrer (au sens propre et au figuré).
Vx. fr. *patoillier*, patauger, de *pate*, patte, onomatopée avec préfixe privatif *dé-*.

DÉPIAUTER *v.* peler, écorcher.
Fr. mod. *peau* et privatif *dé-*.

DÉRAYURE *n. f.* sillon de labour irrégulier.
Vx. fr. *roier*, tracer un sillon, de *roie*, gaulois *rica*, sillon.

DÉRIVER *v.* faucher la rive d'un champ avant d'en entreprendre la moisson ou la fenaison.

DÉRIVURE *n. f.* partie fauchée en rive de champ.

DERNE *adj.* étourdi, saoûl.
Vx. fr. *derver*, *desver*, devenir fou.

DÉRVI-DÉRVA *loc.* « comme-ci, comme-ça ».

DÉSCLIQUOTER *v.* en mécanique, prendre du jeu dans les axes, les fixations, etc...
Vx. fr. *cliquer*, faire du bruit, onomatopée.

DÉVOIEMENT *n. m.* diarrhée grave.
De *voie*, lat. *via*, « *qui se détourne du chemin normal* ».

DIA! *interj.* commandement de charretier, à gauche!

DINGUER *v.* sonner.
Onomatopée. Au figuré, envoyer dinguer une personne ou un objet, le renvoyer au loin.

DITON *n. m.* dicton.
Fr. mod. *dicton* avec amuissement du C.

DIZER *v.* dire.
L'assibilation du R intervocalique, c'est-à-dire le remplacement du son R par une sorte de sifflement voisin du Z s'est produite en diverses régions de France à partir du XIIIe siècle. Il semble que la Champagne fut peu touchée par cette mode. Par contre elle fit semble-t-il fureur à Paris au XVIe. La forme nogentaise pourrait donc provenir de la proximité de l'Ile-de-France.

DOUTANCE *n. f.* doute.
Mot refait sur son signifiant fr.

EBAUBIR *v.* ébahir.
Glissement dans le sens du vx. fr. *abaubir*, rendre bègue, lat. *balbus*, bègue.

EBOULANCE *n. f.* sortie rapide, éjection.
(V. *ébouler*).

ÉBOULER (S') *v.* accoucher, au fig. tomber.
Vx. fr. *esboeler*, accoucher, éventrer, lat. *botulum*, boyau.

ÉBROQUER *v.* ébrécher.
Dialecte champenois *broc*, dent, vx. fr. *broc*, objet pointu, lat. *broccha*, saillant, pointu. Etymologiquement *ébroquer*, perdre une dent.

ÉBROUSTER *v.* débroussailler.
Vx. fr. *broce*, lat. pop. *bruscia*, broussaille qui dériverait du germaniq. *brustjan*, pousse, bourgeon qui a lui-même formé le vx. fr. *broster*, bourgeonner.

ÉCAFILLER *v.* s'écailler, pour un revêtement, partir en plaques.
Vx. fr. *escaille*, écaille et *escafe*, coquille qui ont tous deux pour origine le franciq. *scalja*, écaille.

ECALA *n. m.* noix.
Vx. fr. *escaloi*, coquille de noix, franciq. *skala*, *skalja*, tuile, écaille.

ECALER *v.* décortiquer les noix.
(V. *écala*).

ÉCART *n. m.* petit hameau.
Déverbal du vx. fr. *escarter*, éloigner, lat. *exquartare*, partager en quartiers.

ÉCHADRONER *v.* échardonner.
(V. *chadron*).

ÉCHLATE *n. f.* claie de voiture gerbière.
Vx. fr. *eschale*, lat. *scala*, échelle.

ÉCORNIFLER *v.* ébrêcher légèrement.
Vx. fr. *escorner*, dégarnir de ses cornes, croisé avec *nifler*, sentir. Le fr. mod. *écornifler* a subi un glissement de sens car il signifie « *se procurer de l'argent au détriment de...* ».

ÉCOUFLER *v.* affaler.
Vx. fr. *escufle*, breton anc. *skofla*, breton mod. *skoul*, milan, vraisemblablement croisé avec *skouflad*, tourmente, tempête de neige. « *Qui s'abat en tempête comme le milan sur sa proie* ».

ÉCOUTER *v.* entendre mais, aussi avec l'acception d'obéir ou d'attendre selon le contexte. « *Un enfant écoute bien à l'école* », « *J'écoute, le temps que tu reviennes* ».

ÉCOUVER (S') *v.* s'accroupir.
(V. *couvot*).

ÉDERDON *n. m.* édredon.
Vx. fr. *éderdon*, allemand *Eiderdun*, couvre-pied confectionné avec du duvet d'eider.

EDERNER *v.* saoûler, étourdir par le bruit, la boisson ou un mouvement de rotation.

Vx. fr. *derver*, perdre la raison, peut-être de *desvoier*, quitter la voie (normale).

ÉFERCHUSER *v.* égratigner.
Vx. fr. *fraser, ferser*, écosser, lat. pop. *fresare*, lat. *faba fresa*, fève moulue.

ÉGOUTI *n. m.* eau qui dégoutte d'un toit ou des arbres après une pluie.
Vx. fr. *gote*, latin *gutta*, goutte.

ÉGRUMER *v.* égrener.
Moy. fr. *grume*, grain de raisin dérivé du lat. pop. *gruma*, écorce.

ÉLAVA *n. m.* forte pluie qui détrempe le sol.
Synonyme du fr. mod. *délaver*, lat. *lavare*, laver.

ÉLAYER *v.* fournir le nécessaire.
Vx. fr. *layette*, trousseau placé dans une *laie*, coffre, moy. néerlandais *laeye*, coffre.

ÉLGI *adj.* léger, aéré.
Métathèse de *léger*, lat. *levis*.

ÉLINGÉ *adj.* usé, en parlant d'une toile, d'un vêtement.
Vx. fr. *linge*, lat. pop. *linum*, lin, avec préfixe privatif *E-*.

ÉLISSER *v.* agacer les dents par un produit acide (jus de fruits, vinaigre) ou par le froid.
Vx. fr. *licier*, rendre lisse, lat. *lixiare*, repasser avec préfixe privatif *E-*.

EMIOLER *v.* émietter.
Vx. fr. *miete*, lat. *mica*, parcelle, avec influence de *mol*, mou.

EMPAFER *v.* respirer difficilement par suite d'un engorgement des bronches.
(Orig. inconnue).

ENCARNER *v.* puer la charogne.
Fr. mod. *carn*, lat. *carnis*, viande.

ENCOE *adv.* encore.
Fr. mod. *encore* avec amuissement de *R*.

ENCRAMAILLER *v.* empêtrer, emmêler.
Métaphore, pris dans une crémaillère, vx. fr. *cramaille*, lat. pop. *cramaculus* emprunté au grec *kremaster*, qui suspend.

ENCREIN *n. m.* entaille en V servant de repère sur une étoffe ou une pièce de bois.
Vx. fr. *cren*, fente, germaniq. *karn*, entaille.

ENFILEE *n. f.* enfilade.
Déviation du fr. mod.

ENGAMER *v.* revêtir une pièce d'habillement neuf pour la première fois.
Pourrait être une prononciation fautive du fr. mod. *entamer* (?).

ENGOULVENT *n. m.* individu qui tient des propos exagérés.
Métaphore avec l'oiseau engoulevent qui vole le bec ouvert.

ENHOTER *v.* embourber un véhicule.
(V. *déhoter*) « *pris dans un berceau* ».

ENJAIRTER *v.* se dit lorsqu'un vêtement gène les mouvements par son ampleur, notamment au niveau des jambes.
Vx. fr. *jarret*, gaulois *garra*, jambe, littéralement « *pris aux jarrets* ».

ENOUER (S') *v.* s'étouffer, s'étrangler en mangeant.
« *Avoir un nœud dans la gorge* ».

ENRAIDIR (S') *v.* être engourdi de froid ou par une longue station debout.
Métaphore sur fr. mod. *raidir*.

ENRAYER *v.* commencer le premier sillon d'un labour.
(V. *dérayure*).

ENTEYER (S') *v.* s'enfoncer profondément dans la boue, la vase, etc...
Vx. fr. *teie*, enveloppe, lat. *theca* emprunté au grec *thêkê*, boîte.

ENTRE-FESSON *n. m.* irritation de l'entre-jambes due à un frottement.
Francisation du terme dialectal *frayon* (v. ce mot).

ENTR'HIVERNER *v.* labourer avant l'hiver.

ENUITER (S') *v.* s'attarder jusqu'à la nuit.

EPALONIO *n. m.* palonneau.
Vx. fr. *palonnel, paronne*, de *épar*, germaniq. *sparro*, poutre.

EPLEITER *v.* effectuer un travail très rentable.
Vx. fr. *esploite*, profit de *esploitier*, agir, lat. *explicitare* de *explicare*, accomplir.

EQUENIA *n. m.* douleur naissant dans les jambes et s'étendant jusqu'aux lombes, provoquée par une trop longue station accroupie ou courbée.
Vx. fr. *eschiner*, rompre l'échine dérivé du franciq. *skina*, os de la jambe (tibia).

ERONCE *n. f.* ronce.
Formé par agglutination de l'article pluriel, *les ronces* devenu *l'éronce*.

ESCOFIER *v.* tuer un animal, blesser grièvement une personne.
Moy. fr. *escofier* emprunté à l'espagnol *escofiar*, décoiffer, pris par extension, décapiter. Terme emprunté au jargon militaire.

ESTATUE *n. f.* statue.
Ancienne forme du vx. fr. *estatue, estat*, qui tient debout, lat. *stare*, tenir debout.

ESTRIBOT *n. m.* animal rachitique.
Vx. fr. *estribot*, chanson satirique et injurieuse utilisant des mots à double sens. Ce signifiant a peut-être été influencé par *Trivellino*, bouffon aux jambes torses du XVIIe, de l'italien *trivellino*, forêt, vrille, lat. *terebellus*.

ÉTINER (S') *v.* s'acharner sur un travail répétitif.
Forme adoucie du fr. mod. *s'échiner* peut-être influencé par le vx. fr. *tin*, chantier.

EUN *art. indéfini*, un, une.
En dialecte, l'article indéfini n'a pas de genre féminin ou masculin perceptible à l'oreille, on entend indifféremment *eun'homme, eun'femme*.

ÉVAINIR (S') *v.* s'affaiblir par manque de nourriture.
Vx. fr. *esvanir*, s'affaiblir, lat. pop. *exvanire*, lat. *evanescere*.

ÉVAIRINER *v.* agacer un animal.
Exciter un animal comme le fait le *varron*, larve de la mouche hypoderme.

ÉVEYER (S') *v.* tomber en s'étalant, en se répandant.
Vx. fr. *eveis*, étendue d'eau marécageuse, de *eve*, eau.

ÉVEYI *n. m.* objets, produits, répandus sur une grande surface.
(V. *éveyer*).

FAFLUCHE *n. f.* particule de fibre qui flotte dans l'air dans les ateliers de tissage.
Vx. fr. *fanfeluce*, bagatelle, bas lat. *fanfaluce* emprunté au grec *pompholux*, bulle d'air.

FAIZE *v.* faire.
(V. *dize*).

FALOTER *v.* passer une volaille plumée à la flamme pour griller les restes de plumes.
Vx. fr. *falot*, lanterne à bougie, toscan *falò*, feu de signal, grec *pharos*, phare.

FAUCHEU *n. m.* sorte d'araignée des champs à longues pattes grêles.

FEUCHOT *n. m.* barreau d'échelle, de chaise.
Vx. fr. *fuisel*, fuseau, lat. *fusellum, fusus*, fuseau.

FEURDAINE *n. f.* fredaine.
Métathèse de fr. mod. *fredaine*.

FEURGON *n. m.* fourgon, ringard de four.
(V. *feurgoner*).

FEURGONER *v.* travailler au ringard, fureter dans un lieu sombre.
Vx. fr. *furgier*, fouiller, lat. *furicare* voler.

FEURLUQUET *n. m.* freluquet.
Métathèse du fr. mod. *freluquet*.

FEURNOUYER *v.* frétiller, remuer sans cesse.
Métathèse du radical *fre* et influence de *grenouiller*.

FIEN *n. m.* fumier.
Vx. fr. *fien*, lat. *finum*, fumier. Ce mot se prononce, dans le Nogentais *fi'un*, comme le fr. *bien*.

FILET *n. m.* membrane reliant la langue au plancher buccal.
Les bavards sont censés avoir eu ce « filet » coupé à la naissance.

FILLEU *n. m.* filleul.
Mot fr. avec amuissement du *L* final.

FILLO *n. m.* filleul.
Lat. ecclésiastiq. *filiolus*, diminutif de *filius*, fils.

FLA *n. m.* fléau.
Vx. fr. *flaiel*, lat. *flagellum*, fouet.

FLATRIR (S') *v.* s'aplatir comme un lièvre pour se dissimuler.
Franciq. *flat*, plat. Même étymon que le fr. *flatter*.

FLOPÉE *n. f.* grande quantité.
Bas lat. *faluppa*, (tas de) copeaux. Ce terme est passé dans le fr. argotiq.

FOUCHTEE *n. f.* quantité prise par une fourche.

FOUCHTON *n. m.* quantité prise par une fourche.
Synonyme de *fouchtée* (v. ce mot).

FOUINASSER *v.* bruiner.
(V. *fuinasser*).

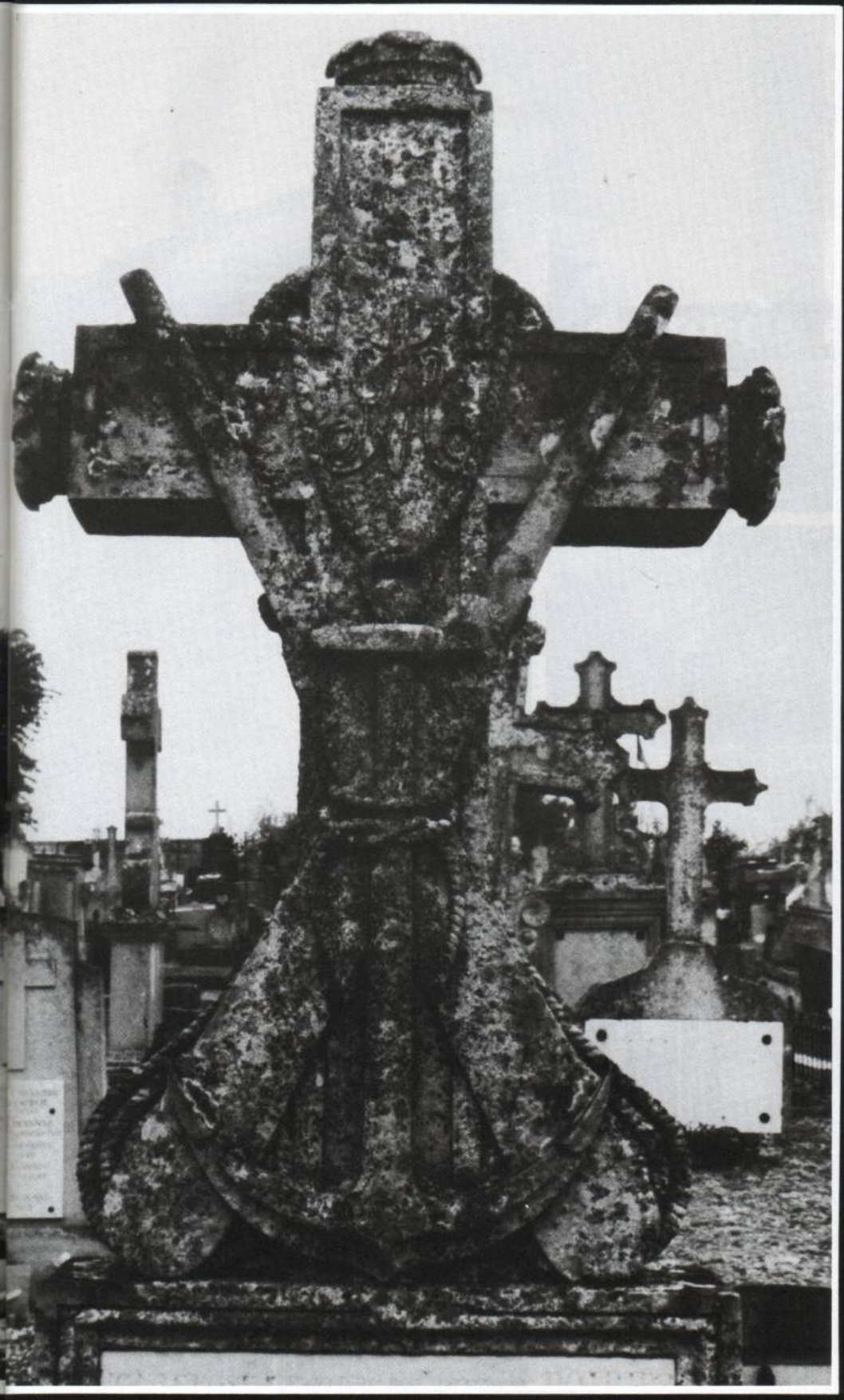
FOUIRE *n. f.* faible diarrhée.
Vx. fr. *foire*, lat. *foria*, diarrhée.

FOUIROLE *n. f.* mercuriale annuelle *Mercurialis annua*.
Comme son nom le laisse entendre la fouirole en tisane est purgative.

AUX MARINIERS NOGENTAIS

Un vieux précepte
affirme que
l'intelligence distingue
l'homme de l'animal.
Mais ce précepte est
inexact
car tous les animaux
sont pourvus d'une
certaine faculté
de compréhension.
Par contre,
aucun d'eux ne possède
ce que l'on nomme
l'imagination.
Cette imagination qui,
depuis l'aube des temps
est la source même
de notre évolution,
de nos découvertes,
de nos créations.
Cette imagination qui a
poussé l'homme
à rechercher son devenir
au-delà-même de la mort.
Cette imagination qui
l'a entraîné
à reconnaître,
pour lui-même,
une survie immatérielle.
Cette imagination qui
lui a permis
de comprendre
Dieu et les dieux
avec une telle acuité
qu'il les a
anthropomorphosés.
Les archéologues
le savent bien,
eux qui fouillent
les nécropoles
à la recherche de ces
traces de culte,
révélatrices d'une
civilisation.
C'est à cause de cette
imagination
que nous avons choisi
de révéler les mariniers
nogentais
par le culte
de leurs morts.

Saint Nicolas,
évêque de Myre (Lycie),
mort en 342 (?)
est le Saint-Patron
des mariniers.
Ce tableau
de l'église de Nogent
le présente,
curieusement,
en état de « bilocation ».
D'une part,
vêtu d'une toge,
il accomplit le bonheur
des trois filles pauvres
en leur offrant
une bourse d'or
et est reconnu
par leur père.
D'autre part, en évêque
il bénit un port.
Ce saint patronnage
de Nicolas repose
sur la légende dorée
et sur un jeu de mot.
Nicolas lors d'une
traversée vers Jérusalem
sauva le navire
que le diable entraînait



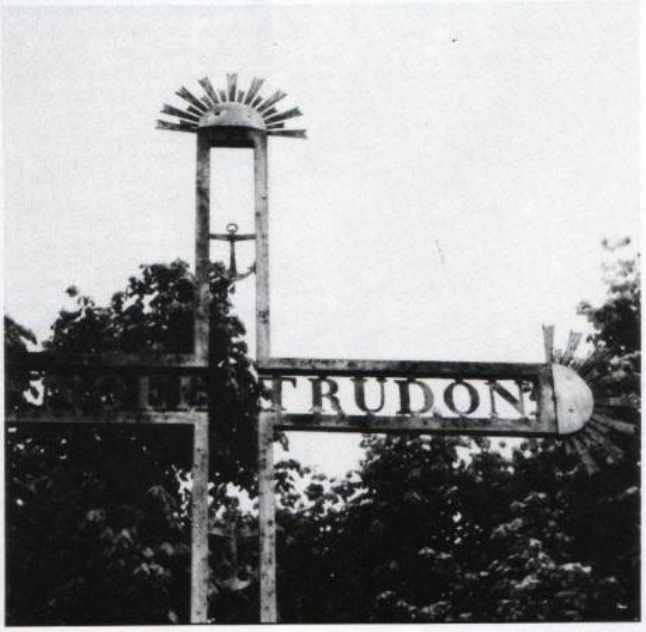
dans une tempête.
Il ressuscita aussi
un marin tombé
des gréements.
Il fit également lever
un vent de bourrasque
qui le ramena en Lycie.
Mais on ne peut oublier
que Nicolas est
la forme christianisée
de Nick,
ancien génie des eaux,
Le « Old Nick »
que tout marin boit...
avec son tafia !

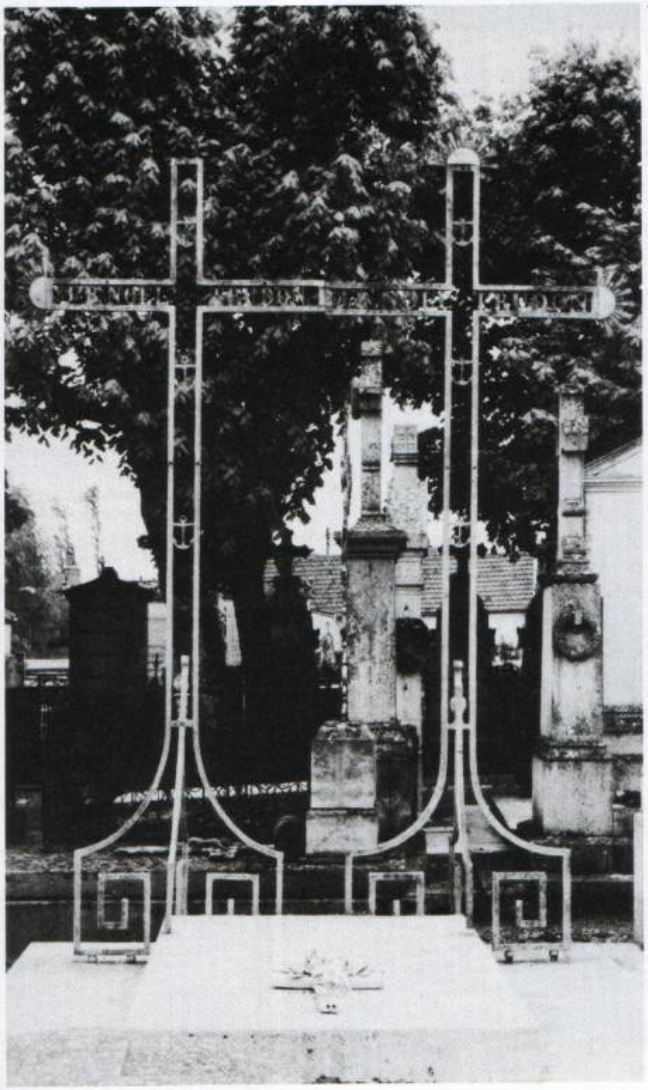
C'est au cimetière
de Nogent
que nous avons découvert
ces tombes monumentales
érigées à la mémoire
de mariniers décédés.

Le monument en forme
de chapelle
est surmonté
d'une croix ancrée
tandis que le socle
est orné d'un médaillon
portant la marque
des mariniers.

Ici reposent
Agathe Rosalie Billard
épouse Gerard
née le 6 février 1816
décédée le 16 fév. 1878
et
Louis Auguste Gerard
né le 20 juillet 1815
décédé le 17 juil. 1876.

Cette croix érigée
à la mémoire de
Pierre Poirier
ancien marinier
décédé le 21 9bre 1841
à l'âge de 70 ans,
est remarquablement
ouvragée.
Au centre on peut lire
les lettres A.M
(Ave Maria) entrelacées.
L'ancre de marine
occupe tout le pied
de croix.
Un cordage la lie
à deux rames
placées en sautoir.
Au revers, le centre
de cette croix
est encerclé
d'une couronne.
Ce caveau est également
occupé par trois autres
membres de la famille
Fretin.


TRUDON



FAMILLE RAMUS

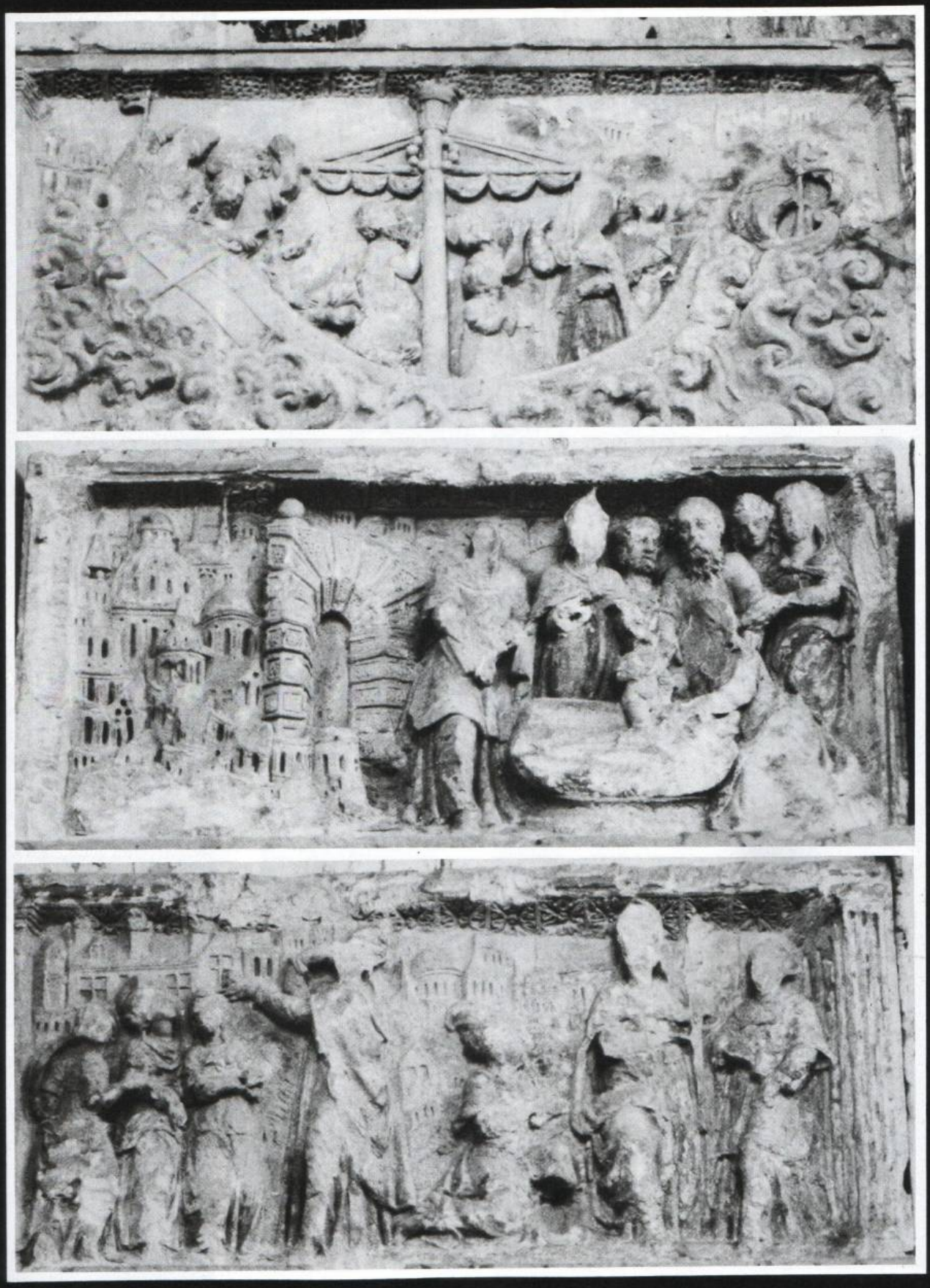
Deux grandes croix
de fer
indiquent la tombe de
J.B. Noel Trudon
et de son épouse.
Trois ancres divisent
les montants principaux.
Ces deux croix étant
proches l'une de l'autre
seuls les bouts extrêmes
et un montant
sont terminés par des
demi-soleils rayonnants.
Le second montant
pourrait avoir été orné
de ce motif car
il reste l'emplacement
du rivet.

Ici reposent également
les corps de
Joseph Victor Bordinet
décédé le 25 avril 1908
dans sa 75e année
et de
Félicie Voisinot
son épouse (1843-1916).

Cette chapelle
recouvrant le caveau de
la Famille Ramus
est sommée d'une croix
dite celtique
dont l'oculus
est remplacé par
une billette.
Deux statues gardent
l'entrée.
D'un côté
une sainte femme présente
une croix latine,
de l'autre,
un jeune homme s'appuie
sur une ancre enlacée
de cordages.

Il ne s'agit pas là
d'une tombe de marinier
mais du caveau de
Marius Ramus, sculpteur
et premier « maître »
d'Alfred Boucher.

Ces deux peintures
sur fresque se trouvent
sur les voûtes de
l'ancienne chapelle
des mariniers
en l'église de Nogent.
Sur l'une on peut voir
l'emblème des mariniers
tandis que l'autre
présente un navire
trois-mâts
avec un grand
château arrière.



Eglise de Nogent, triptyque de la légende de St Nicolas : Miracle de la tempête apaisée, résurrection des « enfants » (anciennement des soldats), dotation des jeunes filles pauvres.

FOURCHET *n. m.* étais fourchu supportant les branches chargées d'un arbre fruitier.
Francisation du terme dialectal *fourchon*, vx. fr. *forchon*, bâton fourchu.

FOURIERE *n. f.* en terme de labour, extrémité du champ que l'on réserve pour les manœuvres de la charrue et qui sera labouré par le travers pour finir l'ouvrage.
Vx. fr. *fors*, *fuers*, lat. *foris*, en dehors.

FOURNEAU ECONOMIQUE *n. m.* grande marmite en fonte montée sur un foyer en briques et servant à la cuisson des aliments destinés aux animaux.

FOURNIMENT *n. m.* ensemble des équipements nécessaires à un travail.
Vx. fr. *fornement*, provision, de *fornir*, franciq. *frumjan*, exécuter. Ce terme est passé dans le fr. mod. par le jargon militaire.

FRA *adj.* frêle, fragile, cassant.
Conservation de la première syllabe du lat. *fragere*, briser.

FRATRES *n. m.* coiffeur.
Vx. fr. *frater*, moine et par extension, barbier, lat. *frater*, frère.

FRAYON *n. m.* irritation de l'entre-jambes due à un frottement.
Vx. fr. *froier*, lat. *fricare*, frotter.

FRECHURE *n. m.* fressure.
Lat. *frixare*, frire.

FRIGOUSSER *v.* frire, par extension, faire la cuisine.
Lat. *frigere*, frire.

FRIMPER *v.* s'agiter dans un vêtement pour le décoller de la peau, le replacer ou s'en gratter.
Pourrait avoir le même étymon que le fr. *frémir*, lat. *fremere* influencé par le vx. fr. *freper*, chiffonner.

FRIOULER *v.* attirer, allécher par des flatteries ou des gourmandises.
Vx. fr. *frioler*, être friand, lat. *frixare*, frire.

FRISON *n. m.* sobriquet désignant les menuisiers et les charrons, également copeau de bois très fin.
Vx. fr. *friser* dont l'origine reste obscure. Il pourrait être issu de *frire*, lat. *frixare*, les cheveux étant frisés avec un fer chaud mais il se peut aussi que l'origine soit dans *frise*, vx. fr. *friz*, lat. *phrygium*, frange (?)

FRONCE *n. f.* fronce, utilisé abusivement pour désigner le pli.

FROULEE *n. f.* volée de coups, correction.
(V. *frouste*).

FROUSTE *n. f.* volée de coups, correction.
Peut-être du vx. fr. *rosser*, battre, lat. *rustia*, gaule, influencé par le *F* de *flageller* (?)

FUINASSER *v.* bruiner.
lat. *fusionem*, répandre abondamment.

FUMELLE *n. f.* femelle, femme.
Prononciation fautive du lat *femina* qui avait les deux acceptions de femelle et femme par l'intermédiaire de son diminutif *femella*.

GADO (A) *loc. se tenir à gado*, à califourchon sur le dos ou les épaules d'une personne.
Vx. fr. *gade*, chèvre « *tenir l'équilibre comme une chèvre* ».

GALANDER *v.* garnir de planches, de tôles, les côtés d'un bâtiment.
Vx. fr. *garlander*, faire une enceinte, franciq. *weron*, moy. ht. allemand *wieron*, garnir.

GALER *v.* labourer, travailler la terre.
(V. *galterre*).

GALERNE *loc.* vent du Nord.
Vent fort dont l'étymon se retrouve dans le breton *galloud*, puissance.

GALOCHA *n. m.* qui marche bruyamment.
Vx. fr. *galoche*, chaussure à semelle de bois, lat. pop. *galopia* emprunté au grec *kalopous*, pied de bois.

GALTERRE *n. m.* paysan, laboureur.
Par antiphrase, « *celui qui joue avec la terre* », vx. fr. *galer*, s'amuser, ht. allem. *wallan*, bouillonner.

GALVAUDER *v.* marauder, chaparder, par extension gâter un ouvrage.
Vx. fr. *galt*, *gal*, germaniq. *wald*, bois, forêt et *valdenier*, vaurien, composé de *valoir* et *denier*.

GALVAUDEUX *n. m.* maraudeur, chapardeur, par extension mauvais ouvrier.
(V. *galvauder*).

GAMBILLER *v.* danser, se balancer d'une jambe sur l'autre.
Vx. fr. *gambeyer*, ital. *gambaggiare*, de *gamba*, jambe.

GANACHER *v.* détériorer un ouvrage en voulant le parfaire, par extension « *trainer la savate* ».
Par antiphrase du vx. fr. *garnir*, orner, franciq. *warnjan*, prendre garde.

GARCE *n. f.* jeune fille (sans la connotation péjorative du français).
Vx. fr. *garce*, jeune fille, féminin de *garçon*, *gars*, franciq. *wrakjo*.

GARD'GENOUX *n. m.* boîte de lavandière qui permet de s'agenouiller près du lavoir et protège le bas du corps.
Francisation récente, le terme dialectal est *triolo*, du lat. *truella*, *trua*, cuiller à puiser (en raison de la forme de l'objet).

GARET *n. m.* terre de labour, par extension labour.
Franciq. *gard.*, jardinet, peut-être influencé par *waròn*, allem. *wahren*, avoir soin.

GAR'GENOUX *n. m.* boîte de lavandière.
(V. *gard'genoux*).

GARGOUILLE *n. f.* canal d'écoulement des eaux usées de l'évier.
(V. *garguillot*).

GARGUILLOT *n. m.* larynx.
Vx. fr. *gargaite*, gorge, onomatopée *garg-*.

GARNIR *v.* harnacher un cheval.

GARZILLOT *n. m.* garguillot (v. ce mot) dans la prononciation de la région de Villenauxe-la-Grande (Nord du Nogentais).

GÂTINE *n. f.* champ proche des habitations et fréquemment ravagé par les volailles ou le gibier.
Vx. fr. *gastine*, friche, germaniq. *wast*, allemand *wüsten*, ravager.

GAUYIE, *n. f.* saleté, impureté.
(Orig. incertaine) peut-être même étymon que *gouine* par extension péjorative (?)

GAVIOT *n. m.* gorge.
Vx. fr. *gave*, gorge.

GENRE *n. m.* gendre.
Lat. *gens*, *gentis*, peuple (la prononciation latine a été conservée).

GERCE *n. f.* personne importune.
Métaphore par allusion à la *gerce*, teigne qui attaque les étoffes.

GIZONEE *n. f.* quantité contenue dans un tablier relevé en poche.
Assibilation du *R* de *gironée*, contenu d'un *giron*, franciq. *gêra*, pièce d'étoffe en pointe portée en tablier. Par extension le giron désigne la partie comprise entre la taille et les genoux d'une personne assise. On suppose que ce tablier en pointe porté également par les navigateurs normands et, semble-t-il taillé dans des déchets de voilure serait à l'origine du tablier maçonnique.

GLABAUDER *v.* clabauder, médire.
Gutturalisation du fr.

GLAIREU *n. m.* champignon de sapin hygrophore.
(V. *gluant*).

GLAPE *n. f.* terre argileuse utilisable en poterie.
Déformation de *glaise*, gaulois *glisa*.

GLAUDE *prénom* Claude qui se retrouve dans *Rein'Glaude*, prunes de la reine Claude.
Gutturalisation du fr.

GLAVIOT *n. m.* crachat.
Vx. fr. *claviot*, crachat, du lat. *clarea*, blanc d'œuf. Même origine que le fr. *glaire*.

GLINGUER *v.* faire du bruit en choquant des ustensiles.
Onomatopée.

GLU *n. m.* paille de seigle, glui.
Gaulois *glod*.

GLUANT *n. m.* champignon de sapin hygrophore qui exude un liquide gluant.

GLUSIERE *n. f.* roseau carex.
Ce nom est peut-être dérivé de *glui*, paille de seigle, car on utilisait ces roseaux pour faire des litières à bestiaux lorsque la paille manquait.

GODAILLER *v.* boire plus que de raison dans les débits de boisson.
Vx. fr. *godet*, moy. neerlandais *kodde*, « verre » cylindrique en bois avec influence de *godale*, bière en parler du Nord.

GOGO *loc.* manger à gogo, à satiété.
Redoublement de la première syllabe du vx. fr. *gogue*, liesse.

GORGANET *n. m.* cartilage thyroïde, pomme d'Adam.
Diminutif de gorge.

GORMAND *adj.* gourmand.
Vx. fr. *gormet*, *grome*, valet de mar-

chand de vin. Les anglais ont repris ce mot pour en faire le *groom*, garçon d'hôtel.

GORME *n. m.* champ en chaume, éteule.
(Orig. incertaine) peut-être la même racine que le breton *gorbl*, émonde (?)

GOUINE *n. f.* femme médisante par extension du sens premier de lesbienne.
L'origine du mot est controversée. On peut y voir un étymon hébreu, *goia*, fille ou islandais *quinna*, femme ou un dérivé du vx. fr. *goir*, jouir, lat. *gaudere*. On peut également le rapprocher du breton *gwen*, blanc, les vierges sacrées étant vêtues de blanc (?)

GOULAFRA *n. m.* goinfre.
Dérivé de *goule*, gueule.

GOUNIAFIER *n. m.* Vx. fr. *goujat*, apprenti maçon, influencé par *gouge*, gouine.

GORON *n. m.* homme qui se commet sexuellement en bestialité.
(V. *goure*). Cette dépravation était autrefois punie par la pendaison. Il en reste le souvenir dans le lieu-dit nogentais « *L'arbre à Goron* ».

GOURAT *n. m.* jeune porc, goret.
(V. *goure*).

GOURE *n. f.* truie.
Vx. fr. *gore*, truie (origine inconnue).

GOURGANDINE *n. f.* fille de joie, prostituée.
Persan, *gorgandjé*, prostituée.

GOURI *n. m.* jeune porc, goret.
(V. *goure*).

GOUTTE *n. f.* eau-de-vie.
Métaphore, « *on en boit une goutte à la fois* »

GOUYET *n. m.* étui de pierre à faux.
(V. *coyet*).

GRAILON *n. m.* résidu de la fonde du lard dans la fabrication du saindou. Ces grailons sont utilisés pour faire une pâtisserie dite *galett' de grailons*.
Vx. fr. *grail*, gril, lat. *graticulum*, avec suffixe diminutif *-on*.

GRAINGNIER *v.* répondre en bougonnant.
Vx. fr. *graignier*, irriter, germaniq. *gram*, hostile.

GRATON *n. m.* fruit du gaillet-grateron.
Ce fruit est garni de poils et se fixe sur les vêtements et le pelage des animaux.

GRATT'CUL *n. m.* fruit de l'églantier.
Le fruit contient des graines garnies de poils urticants dont les enfants se servent pour faire des farces.

GRAVICHAT *n. m.* leste, agile.
Vx. fr. *gravir*, franciq. *krawjan*, s'aider de ses griffes.

GRAVIERE *n. f.* graine de vesces.

GREVE *n. f.* partie supérieure de la jambe.
Vx. fr. *greve*, partie de l'armure qui protégeait la jambe.

GRIBLETE *n. f.* crépinette (saucisse).

GRIGNER, *v.* grincer des dents.
Vx. fr. *grignier*, grincer des dents, franciq. *grinan*, retrousser les lèvres.

GRILLON *n. m.* disposition particulière d'une pile de bois, chaque rangée étant disposée à 90° par rapport à la précédente, l'ensemble donne l'impression d'une grille.

GRIMOLER (S') *v.* se chamailler.
Vx. fr. *faire la grime*, faire la moue, ital. *grimo*, ridé, germaniq. *grima*, masque.

GRIOLER *v.* griller, brûler légèrement.
(V. *grailon*).

GRUMLOT *n. m.* grumeau.
Vx. fr. *grumel*, lat. pop. *grumellus*, lat. *grumulus*.

GRUOTE *n. f.* abats de porc domestique ou sauvage.
Vx. fr. *cruor*, sang, lat. *cruenta*.

GUELER *v.* fouiner, chercher sans en avoir l'air.
Vx. fr. *guiler*, duper, franciq. *wigila*, astuce.

GUENUCHE *n. f.* femme de mauvaise réputation.
Métathèse de *grenuche*, mauvaise graine.

GUERNOUILLI *n. m.* borborygme.
Par allusion au bruit que font les grenouilles dans une mare.

GUEURLETE *n. f.* chèvre, par extension mauvaise brebis.
Vx. fr. *grelet*, gracile, lat. *gracilem*.

GUEYER *v.* laver, rincer le linge dans un gué.
Vx. fr. *guet*, lat. *vadum* croisé avec le germaniq. *wad*.

GUIBOLE *n. f.* jambe.
Vx. fr. de langue d'oïl *guibone*, *guibon*, peut-être apparenté au vx. fr. *gambe*, ital *gamba*.

GUIGNEUX *n. m.* qui guigne par convoitise.
Déverbal de *guigner*, regarder du coin de l'œil, franciq. *winkjan*.

GUILLO *n. m.* ver de fromage.
Abréviation de *guilloche*, ciselure réalisée au rabot dit *guillaume* par allusion aux traces laissées par les vers.

GUIMBARDE *n. f.* cariole, petite voiture d'attelage.
Métaphore car la voiture tressaute comme un danseur de *guimbarde*, danse où on lève les *guimbes* (*gambes*, v. *guibole*).

GUIMBARDEE *n. f.* charge d'une guimbarde.
(V. *guimbarde*).

GUINANDER *v.* traîner.
Métaphore par allusion à la quête du jour de l'An dite du *Aguinando* ou *Guinando*. La traduction de Aguinando par *Au gui l'An neuf* est une interprétation fallacieuse des clercs du XIXe siècle. Il s'agit en réalité de la transcription guturalisée du celtique *Akinana*, nom donné à la fête des germes en breton *Eginaneh*.

GUINANDO *n. m.* personnage lent et ennuyeux.
(V. *guinander*).

HÂCHER *v.* médire.
Vx. fr. *haschiere*, tourmenter, germaniq. *harmskara*, tourment.

HAÏE ! *interj.* commandement de charretier pour exciter les chevaux.

HÂLE *n. m.* vent d'Est qui dessèche la terre.

HARCANDIER *n. m.* paysan n'ayant pas suffisamment de bien pour vivre et obligé de se louer chez les autres, de « vivre à leur crochet ».
Moy. ht allemand *Hâken*, crochet.

HARIA *n. m.* désordre, complications inattendues.
Vx. fr. *harier*, harceler, lat. *haria caria*, tumulte.

HARNAIX D FAUX *n. m.* sorte de rateau comportant de 2 à 5 longues dents, qui s'adapte à la faux pour moissonner.

HARPAILLER *v.* se dit des chiens qui mènent à voix sur le gibier.
(Orig. incertaine). Vx. fr. *harpailler*, saisir, *harper*, empoigner, germaniq. *harpan*, saisir avec un crochet, sans doute agglutiné avec *Harer*, exciter les chiens, germaniq. *hare*.

HARSEILLER *n. m.* mauvais charretier, par extension artisan, paysan de faible importance.
Vx. fr. *hercier*, déchirer, frapper, lat. *hirpex*, herse. Même origine que le fr. *harceler*.

HART *n. f.* lien d'osier ou de bois souple liant les fagots.
Vx. fr. *hart*, corde de gibet, franciq. *hard*, filasse.

HATIER *n. m.* pièce en désordre, rangée à la hâte.
Vx. fr. *haste*, franciq. *haist*, vivacité.

HAUTE *n. f.* dans la locution « *la Haute* », désigne la bourgeoisie, *la haute société*.

HAYER *n. m.* local servant à entreposer les fagots et le bois de chauffage.
Vx. fr. *haier* dérivé de *haie*, franciq. *hagja*.

HERB'A COCHON *n. f.* variété de renouée.

HERB'GRENASSE *n. f.* setaire verte *Setaria viridis*.

HERUSSÉ *adj.* se dit de la peau lorsqu'elle est gercée et rugueuse.
Vx. fr. *hérissé*, lat. *ercius*, herisson.

HEURLER *v.* hurler.

HOCHTONER v. secouer sans raison.
(V. *hocler*).

HOCLER *v.* secouer, se dit principalement pour secouer le loquet d'une porte ou le marteau d'appel. Aujourd'hui il a pris le sens de « *frapper à la porte* ».
Vx. fr. *hoquet*, heurt, onomatopée.

HÔLER *v.* hêler.
(Orig. incertaine) onomatopée du cri Ho!

HOPEDER *v.* faire sauter un enfant sur ses genoux.
Onomatopée.

HOSTINER *v.* agasser.
Vx. fr. *hustiner*, se quereller (orig. inconnue).

HOSTO *n. f.* maison, demeure.
Vx. fr. *ostel*, demeure, lat. *hospitalis domus*, maison pour accueillir les hôtes.

HOULEUX *adj.* difficile à tasser parce que trop élastique.
Fr. *houle*, creux de vague, germaniq. *hol*, creux.

HOUYOT *n. m.* houe à vigne, hoyau.
Franciq. *hauva*.

JABOTER *v.* parler inconsidérément, médire.
Par antiphrase du vx. fr. *jaboter*, chanter en parlant des oiseaux.

JACTANCE *n. f.* facilité d'élocution (avec connotation ironique).
Vx. fr. *jactance*, vantardise, lat. *jactare*, vanter.

JACULAT *n. m.* individu, animal chétif.

JACULOT *n. m.* individu, animal chétif.
Prononciation fautive du dialectal *charculot*.

JAIRLE *n. f.* sorte de grand baquet.
(V. *jarle*).

JARLE *n. f.* grand baquet servant pour la lessive et pour abreuver les moutons en bergerie.
Vx. fr. de langue d'oïl, *gale*, *galon*, baquet d'origine gauloise, breton, *gallon*. Les Anglo-Saxons ont emprunté ce mot pour désigner une mesure de liquide. (Un gallon canadien vaut 4,54 litres).

JAUNIOT *n. m.* pièce d'or, jaunet.

JAVÈLE *n. f.* tas, poignées de céréales non bottelées et répandues sur le champ. *Tomber en javèle*, pour un ustensile (tonneaux par ex.), se dissocier et se répandre en morceaux sur le sol.
Vx. fr. *javele*, monceau, gaulois *gabella*.

JEANHNOT *prénom* Jeannot avec prononciation nasalisée.

JITER *v.* jeter.
Prononciation fautive par iotacisme.

JNEVRE *n. m.* genèvrier *Juniperus communis*.

JOINTEE *n. f.* quantité prise entre deux mains.
Littéralement ce que l'on prend entre les deux mains jointes.

JORGERIE *n. f.* viscia cracca (plante fourragère).

JOS *loc.* à bas, faire la jos, être gravement malade. Se dit principalement pour les volailles malades qui se tiennent dans un coin, plumes hérissées et tête sous l'aile.
Vx. fr. *jos*, à bas, lat. pop. *jusum* de *deorsum*, en bas.

JOUAILLON *n. m.* petit joueur, avec connotation péjorative.
Formé à partir du fr. mod. *jouer* (v. *jogat*).

JOUATE *n. f.* faux terrier creusé par la lapine pour donner le change de sa rabouillère.
Diminutif dialectal féminin-*ate* sur le fr. mod. *jouer*, *jouet*.

JTON *n. m.* jeton, coup, essaim d'abeilles.
C'est l'essaim que la ruche a « jeté ».
Fr. mod. *jeter*, lat. *jacere*.

JUC *n. m.* perchoir.
Vx. fr. *juc*, juchoir, franciq. *jok*, joug.

JUQUER (S') *v.* se jucher.
(V. *joc*).

JURER *v.* être abreuvé de jurons, se faire jurer.

LADRE *n. m.* insensible au propre comme au figuré.
La lèpre attaque les cellules et rend la peau insensible au feu et au froid. Vx. fr. *ladros*, déformation de l'écclésiastiq. *Lazarus*, lépreux de l'Evangile, *St Lazare*.

LAGE *n. f.* lampsanne commune *Lampsana communis*.

LAISSE *n. m.* sonnerie de cloches pour les morts. Le nombre de laisses détermine, selon les lieux, l'âge et le sexe du défunt.
(Orig. incertaine).

LAIT-CLAI *n. m.* petit lait résidu de la fabrication des fromages.
Mot-âmot *lait-clair* avec amuissement du R final.

LAME *n. f.* haricot vert.
Par suite de la forme de la gousse verte.

LANSRON *n. m.* jeune porcelet de 3 mois.
Vx. fr. de langue d'oïl *laith*, lait, celtiq. *llaeth*, breton *laezh*.

LARASSE *n. f.* arase d'un mur.
Agglutination de l'article : *l'arase*, *larasse*.

LARIATE *n. m.* petit poisson (?) pêché dans la rivière Noxe.

LATTE *n. f.* haricot vert.
(V. *lame*).

LAUDER *v.* perdre son temps.
Métaphore « *aller chanter les laudes* », office où l'on chante les hymnes à la gloire de Dieu, à la suite des mâtines. Les Laudes se chantaient vers 3 heures du matin (heure solaire), lat. ecclesiastiq. *laudis*, *laudare*, louer.

LAUDEUX *n. m.* qui perd son temps.
(V. *lauder*).

LAVIER *n. m.* évier.
Prononciation fautive due à l'agglutination de l'article, *l'évier*, *lévier*, confortée par le fr. *laver*, *lavabo*.

LA-VOU-DON ? *loc. interrogative* où est-ce ?

LECHE *n. f.* carex laiche.
Vx. fr. de langue d'oïl *esk*, *esche*, germaniq. *liska*.

LECHU *n. m.* eau de lessive que l'on réutilisait pour laver les sols carrelés ou dallés.
Vx. fr. *lessif*, lat. pop. *lixivum*, de *licis*, cendre.

LEVEE *n. f.* rang de gerbes engrangées.

LICHATE *n. f.* fine tranche de pain.
Vx. fr. *lèche*, *lesche*, tranche mince.

LIGNOT *n. m.* liseron des champs *Convolvulus arvensis*.

LIMEU D SCIE *n. m.* mésange.
Métaphore de son chant printanier.

LOCHE *n. f.* limace.
Vx. fr. *losche*, myope, lat. *luscum*, myope. On pensait que la limace ne possédait pas d'yeux.

LOLURES *n. f.* toujours pluriel, racontars.

LOLUSSES *n. f.* toujours pluriel, racontars.
(V. *lolures*).

LONGIVA *n. m.* individu jamais pressé, retardataire.
Peut-être par contraction de *long j'y vas*, loin je vais (?) ou du lat. *longus-aevum*, comme le fr. *longévité* (?)

LORASSE *n. f.* v. *larasse*.

LOUPIOTE *n. f.* petite lanterne peu éclairante.
Cette loupiote serait la lanterne qui signalait anciennement les maisons-closes. Ce serait la *lupiote*, la petite louve, lat. *lupa* car ces maisons étaient des *lupanars* mot emprunté au lat. de *lupa*, louve, nom donné dans l'antiquité à la prostituée.

LOQUÊTE *n. f.* petit champ.
Vx. fr. *lop*, *lopin*, morceau, franciq. *luppa*, masse de lait caillé, influencé par *loque*, morceau de tissu.

LURLURE (A) *loc.* au hasard, sans précision.
Redoublement de *lurette*, forme du XIXe de *l'heurette*, la petite heure.

MACAIGNE *n. f.* croûte de sang séché d'une blessure.
Moy. fr. *maquette* petite tache, ital. *macchietta*, lat. *macula* tache.

MACLOTE *n. f.* touffe de poils emmêlés et collés.
Vx. fr. *macle*, germaniq. *maskila*, *maska*, maille de filet.

MAHONER *v.* maugréer.
Onomatopée du miaulement du chat mâle, fr. mod. *maronner*.

MAIE *n. f.* huche, pétrin de ménage.
Vx. fr. *mege*, maie, lat. *magidem*.

MAILLON *n. m.* petite pierre.
Vx. fr. *marel*, pierre (radical pré-celtiq. *marr-*) influencé par *marle*, *maille*, marne, gaulois *margila*.

MALGANA *n. m.* personne peu recommandable, mal vêtue.
Vx. fr. *mal*, mauvais, lat. *malus* et *gone*, *gonaille*, vêtement, gaulois *gunna*, robe.

MALVA *n. f.* malchance.
Agglutination de *mal* et *va*, impératif de aller.

MANCIENNE *n. f.* viorne.

MANCILLON *n. m.* double maille de chaine montée sur un pivot.
Fr. *manille*, anneau de chaine, lat. *manicula*, petite main, poignée.

MANDRIN *n. m.* mendiant.
Contraction de *malandrin*, ital. *malandrino*, voleur.

MANGEOTIN *n. m.* pique-assiette.

MANG'PAIN *n. m.* qui ne gagne pas sa vie et profite des autres.

MANOQUIN *n. m.* petit exploitant agricole.
Moy. fr. *mannequin*, figurine, neerlandais *mannekijn*, petit homme.

MANOU *n. m.* chat castré.
(V. *matou*).

MAOUS *adj.* très gros.
Terme péjoratif de langue d'oïl, angevin *Mahaud*, *Mahaut*, *Maheu*, forme augmentative de *Mathilde*, prénom féminin.

MARANGE *n. f.* carotte sauvage, *Daucus carota*.

MARCOU *n. m.* chat mâle.

MARGOUILLASSE *n. f.* boue épaisse et grasse.
Vx. fr. *margouiller*, salir de *mar-*, mauvais et *goille*, mare, franciq. *gullja*.

MARINGOTE *n. f.* voiture légère utilisée en moisson, tirée par un cheval ou un mulet.

MARLA *n. m.* panicaut chardon Roland.

MARMOTE *n. f.* façon particulière de nouer un foulard sur la tête.

MATOU *n. m.* chat castré.
Adoucissement de *marcou* (v. ce mot).

MATRONER *v.* manipuler un objet avec insistance sans motif apparent.
Par allusion au vx. fr. *matrone*, sage-femme.

MAUFRANC *adj.* qualifie un cheval qui renâcle dans les limons.
De *mal* et *franc*, pas franc.

MECUEURDI *n. m.* mercredi.
Amuissement et métathèse des consonnes *R*.

MELANGE *n. m.* lieu de l'étable où l'on prépare les nourritures des bêtes.

MENOTE *n. m.* champignon clavaire.

MERGER *n. m.* muret de pierres sèches formé par l'épierrage des champs.
Vx. fr. *meriel*, pierre (radical préceltiq. *marr-*, pierre).

MESEL *adj.* malade.
Vx. fr. *mesel*, *meisel*; lèpreux, lat. *miselum* de *miser*, misérable.

MEZE *n. f.* mère.
(V. *dize*).

MIALER *v.* miauler.
Onomatopée.

MIJOUÉ, MIJOUITE *adj.* blet, dont la peau paraît tanée.
Vx. fr. *megier*, traiter les peaux, lat. *medicare*, traiter.

MIOLÉE *n. f.* mie de pain.
Dialectal *miote*, vx. fr. *miete*, lat. *mica*, parcelle, influencé par le vx. fr. *mol*, mou.

MIOULEUX *adj.* geignard.
Qui fait la moue, franciq. *mauwa*, néerlandais *mouve*, lèvre.

MIROU *n. m.* mal-voyant, myope.
Par antiphrase de *mirer*, lat. *mirare*, regarder avec attention.

MISTOUFLE *n. f.* petites misères, farce, chicannerie.
(V. *mistouflet*).

MISTOUFLET *n. m.* gamin déluré, vif et farceur.
Vx. fr. *mite*, chatte confondu avec *miste*, joli.

MIYER *n. m.* millier.
Prononciation fréquente en Champagne où le L disparait par iotacisme au profit d'un I long. Ex. millier, *mi-yé*, ville, *vi-yeu*.

MOGNON *n. m.* moignon.
Vx. fr. *moignier*, mutiler, lat. *mundore*, purifier.

MOITON *n. m.* petit tas de foin.
Vx. fr. *moitain*, lat. *medietatum*, moitié.

MOMAN *n. f.* maman.

MOUINER *v.* sucer sa lèvre inférieure.
(V. *miouleux*).

MOUINEUX *adj.* qui mouine.
(V. *mouiner*).

MOULITURE *n. f.* terre humidifiée par la rosée ou la pluie.
Vx. fr. *moleté*, lat. *mollum*, mou.

MULATE *n. f.* meule de foin.
(V. *mulon*).

MULON *n. m.* grosse meule de foin.
Vx. fr. *moulon*, meule, dérivé mataphorique de *mol*, lat. *mola* meule à moudre.

MURIER *n. m.* muret en pierres sèches.
Francisation du terme dialectal *merger* (v. ce mot).

NANAN *n. m.* friandise (langage enfantin).

NAQUILLER *v.* mordre du bout des dents.
Vx. fr. *naquer*, flairer (orig. inconnue).

NEU *adj.* neuf.
Amuissement de *F*.

NEYER *v.* noyer.
Vx. fr. *neyer*, noyer, lat. *necare*, tuer.

NIACHEE *n. f.* famille nombreuse.
Déviation péjorative de *nichée*.

NIAN-NIAN *adj.* sans énergie.
Onomatopée péjorative.

NICASSER *v.* rire niaisement et sans raison.
Vx. fr. *nicodème*, nigaud. *Nicodème* est un Pharisien cité dans l'Evangile de Jean puis repris dans les Mystères religieux du Moyen-âge pour personnifier l'individu borné.

NICASSEUX *n. m.* nigaud.
(V. *nicasser*).

NICDOUILLE *n. m.* nigaud.
(V. *nicasser*) peut-être influencé par le suffixe de *andouille*.

NID D LORIOT *n. m.* chalit suspendu dans l'écurie et servant de couche au charretier.

NIONIOTE *n. f.* chose sans valeur.
Redoublement de *nio*, œuf factice du vx. fr. *nies*, niais, lat. *nidus*, nid.

NITEE *n. f.* nichée.
Vx. fr. *nitée*, lat. *nidus*, nid.

NIVLER *v.* perdre son temps.
Métaphore ironique de *niveler*.

NIVLEUX *n. m.* qui perd son temps.
(V. *nivler*).

NUBLEUX *adj.* ciel assombri par les nuages ou à la tombée de la nuit.
Métathèse de *nébuleux*, lat. *nebula*, brouillard.

ŒU *n. m.* œuf.
Amuissement du F final.

OFFRI *adj.* offert.

OÏL *adv.* oui.
La prononciation varie selon les secteurs de la région. En règle générale on dit *ou-è* mais, dans le Nogentais les anciens disent *o-ï* et les francisans *voui*.

ORMOERE *n. f.* armoire.
Prononciation fautive influencée par *orme*.

ORNILLIER *v.* manipuler rapidement à gestes précis.

ORRIE *n. f.* bijou.
Refait sur *or*, lat. *aurum*.

sa maison natale à Bouy (état actuel)

Alfred Boucher

Au XIXe, la Champagne connut un foisonnement d'artistes peintres et sculpteurs de renom.

C'est à Nogent que nait Paul Dubois. C'est à Nogent que s'installe le méridional Marius Ramus, Prix de Rome de sculpture. Il y épouse une Nogentaise et prend pour domestiques, les Boucher de Bouy sur Orvin. Le père est jardinier, la femme sera la bonne. Alfred, le gamin, garde les bêtes. Vivant, par nécessité, dans l'entourage du « Maître », il s'efforce de l'imiter en pétrissant des boules de glaise. On raconte que, déjà, écolier, il allait chercher de la terre rouge au lieu-dit « Les Boulins » et que, ses devoirs terminés, il en modelait des sujets qu'il alignait sur le rebord de son pupitre. Paul Dubois, fils du maire, conseiller général de Nogent, aperçoit un jour ce petit berger en train de sculpter un bout de bois. Surpris par son habileté il décide de s'intéresser à lui.

C'est ainsi que le jeune Alfred Boucher devint l'élève de Dubois et que se créa la fameuse « Triade nogentaise » formée de Paul Dubois, Marius Ramus et Alfred Boucher.

Ce monument aux morts en béton est sis au fond de la « chapelle » de Bouy. Le personnage central est un des amis de Boucher, le commandant Raymond. (Il figure aussi sur le monument de Nogent). C'est Henri Beaulant, maçon à Trainel, qui préparait le ciment que le « Maître » travaillait avec, pour seuls outils, ses mains, de vieilles cuillères, des fourchettes et des couteaux. L'intérieur du modelage est constitué de matériaux hétéroclites. Ainsi, l'armature de la poitrine du soldat tombé est faite d'un vieux seau. L'ouvrage était, anciennement, réhaussé de poudre d'or dans les replis et Boucher avait eu soin d'en laisser quelques sachets afin que l'on puisse le raviver au besoin.

Aux Morts

Eloise Boucher

Amour filial

A ma femme,
Eloise Boucher
1850-1913
née Viat
à Nogent sur Seine.
Souvenir
de ma plus tendre
affection.
Alfred Boucher
statuaire,
5 mars 1913.

C'est
« l'amour filial »,
« le Têteux »
comme le nomment
les Nogentais.
La jeune femme porte
le costume de la fin
du XIXe siècle
des Nogentaises.
Elle est coiffée
du foulard noué
« en marmotte ».
Aujourd'hui,
il ne reste plus
de cette statue,
que le plâtre
d'empreinte.
A la dernière guerre,
les Allemands,
aidés par des « collabos »
s'emparèrent
du monument de bronze
situé alors au
Pont du Moulin
et le firent fondre...
La veille de ce rapt,
un commando
de résistants
avait tenté de désocler
la statue
pour la jeter
dans la Seine.
Hélas,
leur tentative échoua.

Mélancolie

Alfred Boucher passait par Bouy pour visiter ses cousins de Traînel.

Il faisait régulièrement arrêter son chauffeur devant sa maison natale descendait de voiture et la saluait.

Une vieille voisine ne manquait jamais de répéter : « Bein, vous savez, il est passé pis, il a encore fait simulacre... » Il se rendait ensuite à l'école du village, frappait doucement à la porte : « Je ne vous dérange pas ? « Mais non, Maître, entrez ! » Il demandait à voir les dessins des enfants, les encourageait et leur laissait 2 kg de bonbons. Alfred Boucher portait le chapeau « à l'artiste », la large cravate Lavallière et une longue redingote toute lustrée. Ce qui frappait surtout les enfants, ce sont ses chaussures qui paraissaient très longues par rapport à sa petite taille.

La Tendresse,
statue en marbre blanc,
se trouve dans la
« chapelle ».
Aujourd'hui située
à gauche de l'entrée,
elle fut, d'abord,
placée au fond,
sur un simple caisson
de bois.
Les Nogentais
considèrent
qu'il s'agit là
du « Prix de Rome »
d'Alfred Boucher.

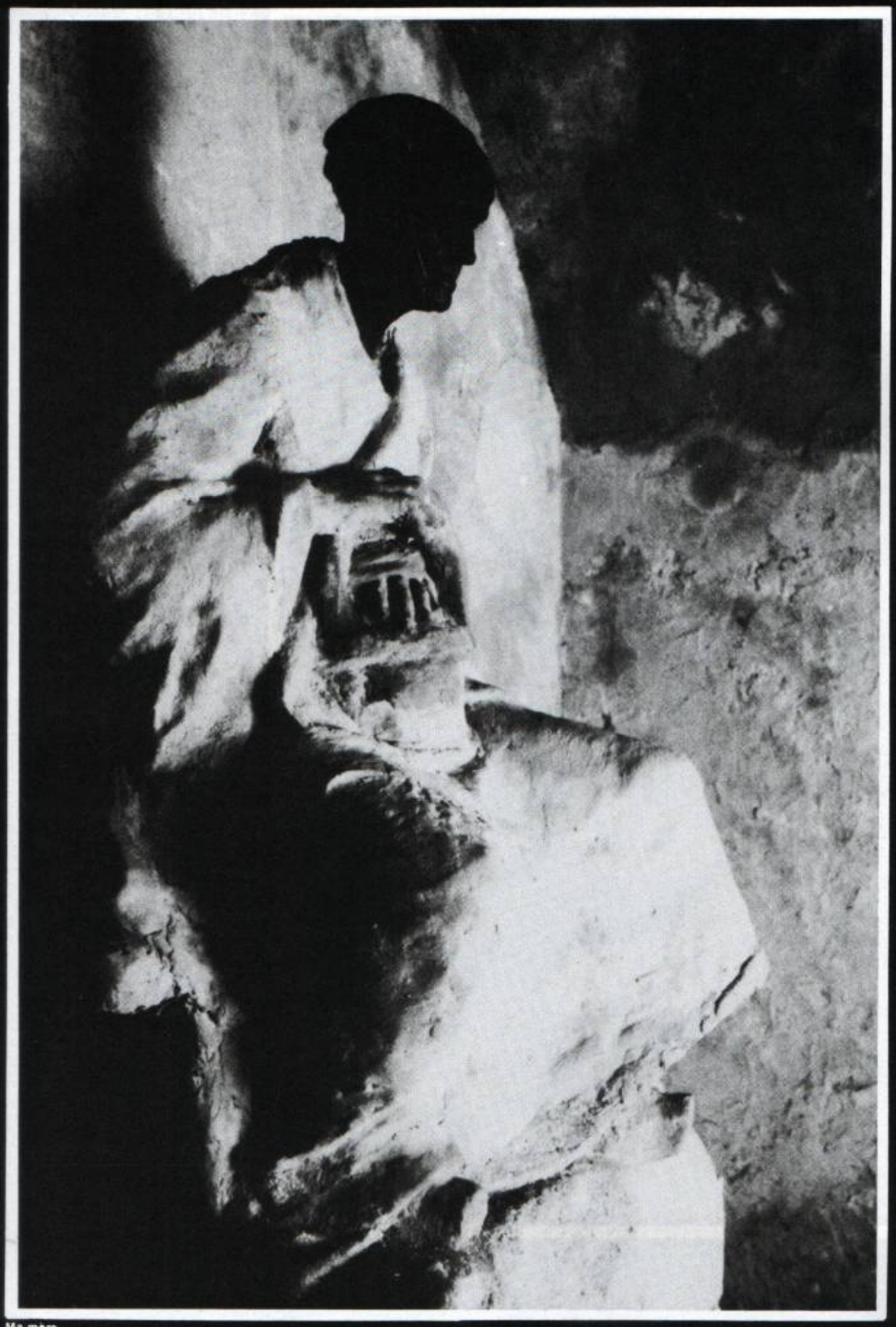
Tendresse

Il fit ériger
un petit bâtiment
en pierres du pays
à la sortie de Bouy,
vers Trainel,
à quelques centaines
de mètres de l'Eglise.
La « chapelle » fut
primitivement,
destinée à abriter
son « Prix de Rome ».

Il venait trinquer,
manger la brioche
et les dragées
à la fête du 14 juillet.
Il y embrassait
son amie d'enfance,
la Mère Françoise
et celle-ci en profitait
pour pleurer « un brin » :
« Hélâ ! Mon bon Alfred !

La vie est dure !... »
Alors, Alfred sortait
son portefeuille
et lui glissait
un « billet bleu » (10 F)
dans la main...

C'était un homme
magnifique,
riche et généreux...



Ma mère

Pour compléter le tryptique : jeunesse, adolescence, vieillesse ou, comme il le disait lui-même, Printemps, Eté, Automne, Alfred Boucher a placé, à droite de l'entrée de la « chapelle », le buste en bronze noir, de sa mère. Pour éviter un larcin possible, il l'a noyé dans une statue de béton. Madame Boucher est en costume nogentais du XIXe. Coiffée de la « marmote », elle tient son couvot sur ses genoux. En élevant le socle, le maçon Henri Beaulant ébrécha un parpaing. le « Maître » refusa que cette brisure soit reprise, disant : « La nature l'a voulu, tu laisses ça comme ça !

Alfred Boucher, ce fils de paysan devenu une des gloires de son temps, n'oublia jamais ses débuts difficiles, la bourgeoisie locale ne se faisant d'ailleurs pas faute de lui rappeler la modestie de ses origines. Il manifestait à l'égard des jeunes artistes une gentillesse proverbiale et leur apportait son soutien efficace. Cette propension l'amena à racheter la rotonde des vins de l'Exposition Universelle de 1900. Il la fit reconstruire à Paris, rue Dantzig. La « Ruche » était née. Il y accueillera une meute de « loups » inconnus, tout aussi faméliques que géniaux, tels que Modigliani, Soutine, Chagal, Zadine, Louis Jouvet, et bien d'autres qui entreront, plus tard, dans la légende de « l'Ecole de Paris ». La tradition affirme qu'Alfred Boucher eut le Grand Prix de Rome. En réalité il y échoua, deux fois... Mais la tradition populaire est souvent tenace, et souvent, aussi, ne prête qu'aux riches...

Nous remercions Simeon Kass de nous avoir permis de puiser dans sa documentation in « Libération-Champagne » et Mme Félicien Mizelle pour ses souvenirs anecdotiques.

i s'tient raide come eun chnet mâs i tourne come eun birouge à rbour vent
faut pas gueuler come eun cul-coudu et reuiller come eun chat qui chie dans la braise

ORTILLE *n. f.* ortie.
(V. *miyer*).

OTON *n. m.* épi cassé.

OUCHE *n. f.* jardin, verger.
Vx. fr. *osche, oiche*, jardin fermé d'une haie.

OUDRI *adj.* moisi.
Vx. fr. *ordir*, souiller, lat. *horridum*, qui fait horreur.

OUSTA *n. m.* individu dangereux.
(V. *oustafier*).

OUSTAFIER *n. m.* individu dangereux.
Terme récent, sans doute des années 1930, formé par prononciation fautive de *Oustachis*, revolutionnaires nationalistes croates qui s'allièrent aux Allemands en 1941.

OUTI *n. m.* désigne un enfant trop jeune ou trop petit pour accomplir une certaine tâche.
Métaphore du fr. mod. *outil*.

OUVRI *adj.* ouvert.

PAFORNE *n. f.* galette confectionnée avec les restes de pâte à pain.
Vx. fr. *pale*, lat. *pala*, pelle et *forn*, lat. *furnum*, four. C'est la galette « *pelle à four* », peut-être parce que cette pâtisserie était directement malaxée sur la pelle.

PAILLERE *n. f.* couverture, jacquette d'un livre ou d'un cahier.
Vx. fr. *paille, paile*, tapisserie, lat. *pallium*, manteau.

PAIN D'ORGE *n. m.* sobriquet, mendiant.
C'est l'individu « *just'bon à manger du pain d'orge* », pain grossier et de saveur désagréable.

PALVOTER *v.* vaciller pour une flamme.
Vx. fr. *palpoier*, palpiter, lat. *palpare*, toucher avec influence de *pivot*, pivoter.

PAMPILLE *n. f.* guenille.
Par antiphrase du vx. fr. *pampille*, passementerie formée de pendeloques.

PANET *n. m.* pan de chemise.
Diminutif de *pan*.

PANO *n. m.* aile de volaille.
Vx. fr. *pene*, aile, lat. *penna*, plume.

PANOUFLE *n. f.* panne de porc.

PAPIETER *v.* coller du papier.
Refait sur le fr. mod. *papier*.

PARIEE ! *interj.* pardi !
Contraction de *par Dieu !* par Dieu !

PARIGOT *n. m.* Parisien.
Avec intention injurieuse.

PAS'QUE *loc.* parce que.

PASSEE *n. f.* largeur d'emblave abattue d'un coup de faux.
Vx. fr. *passée*, brèche de *passer*, lat. *passare, passus*, pas.

PATASSER *v.* piétiner, « tourner en rond ».
Refait sur *patte*.

PATINER *v.* manipuler un objet.
Refait sur *patte*.

PATOUILLA *n. m.* petite mare d'eau boueuse, flaque d'eau.
Déverbal de *patouiller* (v. ce mot).

PATOUILLER *v.* patauger.
Vx. fr. *patoillier*, de *patte*, onomatopée.

PEDRIO *n. m.* perdreau.

PELATE *n. f.* incisive.
Métaphore, *petite pelle*.

PERCHE *n. f.* ancienne mesure de longueur agraire.
La perche en usage à Nogent-sur-Seine était dite *ci-devant perche du roi* et correspondait à l'arpent de 100 cordes (ou perches) de 20 pieds valant 42,21 ares.

PIANE *n. f.* brebis.
Vx. fr. *peon*, piéton, lat. *pedonis*, pied. Les brebis piétinent les terres sur lesquelles elles paissent.

PIAT *n. m.* jeune pie.

PIATE *n. f.* élément, pièce (de monnaie ou élément d'un tout).
Vx. fr. *peterin*, celtiq. *pettia*, gallois *peth*, breton *petrefe*, chose.

PIAU *n. f.* peau.

PIAULER *v.* piailler.
Vx. fr. *piauler*, onomatopée.

PIAUTER *v.* peler.
(V. *dépiauter*).

PIAUTRER *v.* marcher difficilement dans une terre meuble, s'empêtrer.
Vx. fr. *piegier*, lat. *pedica*, lien pour les pieds.

PICATE *n. f.* bouture, plançon.
Diminutif de *pic*, piquer pour planter.

PICHGRU *n. f.* pimbêche.
Terme injurieux, littéralement « *pisse-dru* ».

PIJOLER *v.* en parlant d'une plante, repousser du pied.
Peut-être de *pied*, lat. *pedem* et lat. *pulsus, pelere*, pousser, « *pousser du pied* » (?)

PIMER *v.* respirer difficilement et bruyamment.
(Orig. incertaine) onomatopée (?)

PIORNER *v.* vibrer en parlant du vol du moustique, rabacher un désir.
Prononciation fautive du dialectal *viorner*, vx. fr. *virer*, lat. *vibrare*, faire tournoyer, emprunté au gaulois *viria*, anneau.

PIOULER *v.* piailler.
(V. *piauler*).

PIOUSSER *v.* pépier.
Vx. fr. *piauler* influencé par *glousser*.

PIPER *v.* attendre.
Par allusion au terme de chasse, *piper*, attendre à l'affut en imitant le cri d'un oiseau, lat. *pipare*, pépier.

PIPION *n. m.* embout, petit tube.
Diminutif du vx. fr. *pipe*, tube.

PIQUETE *n. f.* mauvais vin, engourdissement des doigts dû au froid.
Diminutif de *pic*, piquer, l'engourdissement donne une sensation de piqûres dans les doigts.

PLAQUETE *n. f.* petit moule à tarte.
Diminutif de *plaque*, moule, terme de pâtisserie.

PLUCHOTA *n. m.* qui mange sans appétit.
(V. *pluchoter*).

PLUCHOTER *v.* manger sans appétit.
Vx. fr. *pelucher, peler*, enlever le poil.

POBOUILLE *n. f.* soupe, bouillon.
Mets qui a « bouilli dans un pot ».

POCHATE *n. f.* petite louche, grande cuillère.
(V. *poche*)

POCHE *n. f.* louche.
Vx. fr. *poçon*, pochon, petit pot, celtiq. *pot*, breton *potev*, pot à eau.

POIREAU *n. m.* verrue.
Par analogie d'aspect avec la « tête » du légume.

POIS *n. m.* haricot.
Vx. fr. *peis*, lat. *pisum*, haricot.

PÔL *adj.* fin, léger, non tassé; « une terre pôle ».
Lat. *pollen*, poussière fine.

POPINE *n. f.* pansement du doigt.
Métaphore connue au XVI de *poupée*, lat. *puppa*, petite fille.

PORCEILLERE *n. f.* soue.
Francisation du terme dialectal *ran* ou *seue*.

PORCELA *n. m.* renouée.

POU *prépos.* pour.
Amuissement du *R* final.

POUILLASSERIE *n. f.* pouillerie.
Forme intensive exprimant le dégout.

POUITRER *v.* serrer, presser.
Vx. fr. *poitrier*, lat. *pectorina*, ceinture d'armure qui enserrait la poitrine.

POUL D'EAU *n. f.* lavandière.
Jeu de mot sur l'oiseau, vx. fr. *poi*, lat. *pullum* et l'ancien *pole*, désignant la jeune fille.

POULOTER *v.* dorloter.
Allusion à la poule qui « dorlote » ses poussins.

POUSSINIERE *n. f.* constellation d'étoiles.
Par image des poussins autour de la poule.

POUTIATE *n. f.* petit morceau.
(V. *piate*).

PRENRE *v.* prendre.
Amuissement du *D*.

PRÉPRENANT *adj.* susceptible.
« *Qui prend la mouche* » avant même d'être attaqué.

PRES-PRIS *loc.* à l'improviste.

PROFIT *n. m.* part de bois constituée par les branches mal conformées que le bûcheron garde pour lui.

PSOUE *n. m.* pioche de forme particulière principalement utilisée dans le vignoble.
Vx. fr. *pioiche, pic* et *houe*, franciq. *hauwa*. C'est une *pioche-houe*.

PULAID *adj.* laid.
Redondance par adjonction du fr. *laid* au dialectal *put*, vx. fr. *put*, laid, sale, lat. *putere*, puer.

QUAT'ROUES *n. m.* voiture de promenade à quatre roues.

QUEQUE *adj. indef.* quelque.
Amuissement de *L*, se prononce indifféremment *quêque* ou *queuque*.

QUÈRE *v.* chercher.
Vx. fr. *quere*, lat. *quaerere*, chercher.

QUÈTON *n. m.* agneau.
Vx. fr. *questor*, qui cherche (v. *quere*).

QUEUE D BŒU *loc.* de teinte rousse mêlée de brun.
De la couleur d'une queue de bœuf.

QUEURE *n. f.* pierre à aiguiser.
Vx. fr. *quarel*, objet carré, lat. *quadrare*, rendre carré, la pierre à aiguiser étant de section quadrangulaire.

QUEURSE *n. f.* pierre à aiguiser.
(V. *queure*).

QUINCARNIOT *n. m.* moustique.
(Orig. inconnue). (V. *cinsrel*) à moins qu'il n'y ait un rapport avec le « *quinquet* » dont la lumière attirait les moustiques (?)

QUINTEUX *adj.* querelleur.
Dérivé de la *quintaine*, jeu de lance, lat. *quintana*.

RA *n. m.* violente colère enfantine.
Onomatopée *ra*, roulement de tambour.

RÂCHE *adj.* rugueux, rêche.
Vx. fr. de langue d'oïl *resque*, franciq. *rubisk*.

RÂCHEUX *adj.* rugueux.
(V. *râche*).

RACLOTE *n. f.* raclette.
Diminutif dialectal *-ote*.

RACOIN *n. m.* recoin.

RAFUT *n. m.* tapage, bruit.
Vx. fr. *refuster*, faire du bruit, frapper avec un *fut*, lat. *fustis*, bâton.

RAGO *n. m.* souche de branche émondée.
Vx. fr. *rajal*, *rachel*, souche, lat. *radicina*, racine (v. *acot*).

RAGOTER *v.* gratter avec une barre, un crochet...
Vx. fr. *raguer*, neerlandais *ragen*, brosser.

RAICHTER *v.* racheter.

RAID *n. f.* maladie des lapins qui leur paralyse l'échine.

RAID'NUIT *loc.* nuit noire.

RAIGRIPPER *v.* agripper avec force et vivacité.
Refait sur le fr. *agripper* avec préfixe de renforcement *r-*.

RAIGUCHER *v.* rendre rugueux.
Contraction de *ragoter* et *râche* (v. ces mots).

RALE *n. m.* rape, rafle de raisin.
Allemand *Raffel*, *enlever*.

RÂLE *n. f.* crécelle.
Vx. fr. *rascler*, *râler*, racler, lat. *rasclare*, raser.

RAMANENCE *n. f.* vieillerie, vieux souvenir, rémanence.

RAMIGROULER (S') *v.* se réconcilier.
(V. *amigrouler*).

RAMON *n. m.* longue perche.
Vx. fr. *rain*, lat. *ramus*, branche.

RANCONIER (S') *v.* se blottir.
(V. *racoin*).

RAPAILLER *v.* mener à voix pour les chiens courants.
(V. *harpailler*).

RAPAPILLOTER *v.* se remettre d'un désaccord.
Terme ironique et métathorique de *raccrocher avec des papillottes*, morceaux de papier utilisés autrefois pour friser les cheveux.

RAPROPRIR(S') *v.* mettre des vêtements de cérémonie, s'habiller « en dimanche ».
Rendre propre.

RATICHON *adj.* rachitique, très petit.
« Petit rat » c'est-à-dire souris.

RATLEE *n. f.* temps de travail.
(V. *atlée*).

RATLER *v.* ratisser.
Vx. fr. *rastel*, lat. *rastellum*, rateau.

RATOUILLER (S') *v.* s'agiter, virer sur place pour faire sa couche.
Métaphore, comme le rat ou la souris qui vont dormir.

RAUCHER *v.* avoir une toux rauque.
Lat. *raucitas*, rauque.

RAUCLORE *v.* avoir une toux rauque.
(V. *raucher*).

RAVAUDER *v.* raccomoder, repriser.
Sens dialectal passé au fr. de *revalder*, redonner de la valeur. Par antiphrase on dit que les souris ravaudent lorsqu'elles rongent les vêtements, les tissus.

RAYÉE *n. f.* raie de soleil filtrant entre les nuages.

RCHATRURE *n. f.* remise au bon diamètre du cercle de ferrage sur une roue de charrette usée. Pose d'une pièce sur un vêtement.
Vx. fr. *chastier*, corriger, lat. *castigare* auquel on a ajouté un *R* épenthétique pour faire jeu de mots avec *châtrer*, castrer.

RCIPER *v.* recouper, recéper.
Vx. fr. *ceq*, tronc, lat. *cippus*, pieu. Couper au niveau du tronc, de la souche.

RDONDER *v.* rebondir.
Onomatopée.

RDOUILLER *v.* surpendre celui qui croyait surprendre. C'est « l'arroseur arrosé ».
(Orig. incertaine) pourrait être un adoucissement du vx. fr. *dolir*, faire mal, lat. *dolere*.

RÉBAULER(S') *v.* vivre en concubinage.
(V. *bauler*).

RÉBECA *n. m.* qui rébecque.
(V. *rébecquer*).

RÉBECQUER *v.* rétorquer de façon malpolie.
« *Redonner du bec* ».

RÉBERLER (S') *v.* se rebeller.
Prononciation fautive par épenthèse d'un *R*.

RÉBIQUER *v.* se dresser comme un épi.
« *Faire un bec* » influencé par *bique*.

RÉCHALOPER *v.* sortir d'une maladie, être en convalescence.
Vx. fr. *eschapir*, éclore, « sortir de sa chape », lat. *cappa*, capuchon, avec influence de *esclore*, sortir et préfixe répétitif *re-*.

RÉCIPER *v.* raccourcir.
(V. *rciper*).

RÉCROCRILLER (S') *v.* se recroqueviller.
Vx. fr. *recoquiller*, « retourner dans sa coquille » avec ensuite épenthèse de *R* peut-être par assimilation avec *croc*.

RÉCURON *n. m.* aliments collés au fond d'un récipient.

RÉFOURRER *v.* donner le fourrage aux bestiaux.

RÉGALER *v.* répandre en égalisant.
Fr. *égaliser*, lat. *aequalis*, de niveau.

RÉGAUYIE *n. f.* déchets d'un repas.
(V. *gauyie*).

RÉGHNIR *v.* flétrir, dessécher.
Contraction du dialectal *régaumir*, *récaumir*, recuire, réchauffer, lat. *cauma*, chaleur.

RÈGNE *n. f.* épidémie.
Peut-être du vx. fr. *hen*, souffrance, lat. pop. *afannare*, faire un effort avec préfixe *re-*.

RÉGROULER (S') *v.* par temps froid se pelotonner dans ses vêtements en les tenant serrés.
Vx. fr. *croler*, trembler, lat. *crotalare*, agiter des crotales (cymbales de danse).

RÉGUEURNER *v.* gratter le fond d'un récipient pour récupérer ce qui reste de nourriture. Passer le rateau dans un champ de céréales pour ramasser les épis tombés après la moisson.
Métathèse de *regrener*, vx. fr. *grenage*, grain, lat *granum*.

REIN'GLAUDE *n. f.* prune de la Reine-Claude.

RÉJOUI-BONTEMPS *n. m.* personnage qui conserve sa bonne humeur en toutes occasions.

RELEVÉE *n. f.* après-midi, relevée.

RÉMIO *n. m.* râle d'un mourant.
Dérivé du lat. ecclésiastiq. *remissio*, remettre (son âme à Dieu).

REMPANNER *v.* grossir, prendre de l'embonpoint.
De *panne*, graisse du porc.

RENDITIONS D COMPTES *n. f.* dot.

REPARAILLER *v.* appareiller des choses ensemble.

RÉPIETER (S') *v.* protester énergiquement.
« *Reprendre pied* ».

RÉPOUÉ *adj.* repu.

RESCUYER *v.* attraper un objet au vol.
Forme ancienne de recueillir, du vx. fr. *cueillir* (prononcé *cu-eil-lir*), lat. *colligere*.

RETIRANCE *n. f.* lieu retiré où l'on peut satisfaire des ébats adultérins.

RETRAVA *n. m.* vieil objet inutile dont il faut se débarrasser.

Lat. *retrahere*, retirer et *via*, chemin, que l'on retire du chemin.

REUYER *v.* ouvrir de grands yeux étonnés ou apeurés.
Vx. fr. *oil, uil*, lat. *oculis*, œil avec préfixe répétitif *re-*.

RIOTER *v.* sourire de façon narquoise.
Diminutif de *rire*.

RIOT *n. m.* rangée de pieds de vigne.
Peut-être du vx. fr. *riot*, rigole, lat. *rivum*, rivière. (Le buttage de la vigne formait une rigole rentre les rangs) ou de *roie*, gaulois *rica*, sillon avec suffixe diminutif *-ot*, *roiot* contracté en *riot* (?).

RIPUT *adj.* très laid.
Préfixe privatif *ri-* et *put-*, laid (v. *pulaid*).

RNARÉ *adj.* rusé, malin.
Rusé comme un renard, vx. fr. *Renart*, nom propre du goupil dans le Roman de Renard, franciq. *Reginhart* du germaniq. *ragin*, conseil et *hart*, dur.

RNAUDER *v.* renâcler (au propre et au figuré).
Vx. fr. *renaquer, naquer*, flairer, lat. *nasicare*, nez.

ROCHÉE *n. f.* violente averse brève.
Peut-être du ht allemand *rukki*, ce que l'on prend sur le dos.

ROGATON *n. m.* relief de repas qu'on donnait autrefois aux mendiats.
Vx. fr. *rogaton*, lat. ecclésiastiq. *rogatum*, humble requête, de *rogare*, demander.

ROGAUME *n. m.* mets peu appétissant, mal cuisiné.
(V. *rogaumi*).

ROGAUMI *n. m.* mets peu appétissant, mal cuisiné.
(v. *reghnir*).

ROINHNER *v.* pour les chats, miauler à la période des amours.
Onomatopée.

ROSE A BÂTON *n. f.* rose trèmière, *althea*.

ROTEUX *adj.* vantard.
« *Qui se vante de manger du rôt* ».

ROUATÉE *n. f.* volée de coups.
Par comparaison avec le supplice de la roue, vx. fr. *roer*, lat. *rota*, roue.

ROUGET *n. m.* inflammation des paupières, de l'aîne et des entre-doigts de la main, provoquée par une allergie au pollen de chêne rouvre.

ROUSTIR *v.* brûler, rôtir.
Vx. fr. *rostir*, franciq. *raustjan*, rôtir.

RPIJOLER *v.* pijoler.
(V. ce mot).

RPOSOIR *n. m.* tombe.

RSSERER *v.* cacher.

RSSERET *n. m.* secret.
(V. *rsserer*).

RTAPSODER *v.* remettre en état sommairement, retaper.

RUNGER *v.* ronger.
Vx. fr. *rungier*, ronger, lat. *rumigare*, ruminer.

SÂCLER *v.* sarcler.
Amuissement de *R*.

SANVE *n. f.* moutarde des champs, *Sinapis arvensis*.

SAQUÉE *n. f.* contenu d'un sac rempli à ras bord.

SAQUET *n. m.* secousse.
Vx. fr. *secourre*, lat. *succutare*, secouer confondu avec son synonyme *hoquer*, secousse.

SAUTRIO *n. m.* enfant espiègle et vif.
Vx. fr. *salterel*, danseuse de *salter*, lat. *saltare*, danser.

SCIEU *n. m.* éphémère (insecte).
Métaphore provoquée par leur vol ressemblant aux mouvements des scieurs de long.

SCUYER *v.* secouer.
Fr. secouer avec iotacisme.

SEIGLA *n. f.* orge des rats, orge spontané à épis barbus que les enfants glissent, pour jouer, dans une manche de leur vêtement. Chaque mouvement provoque une compression des barbules qui, en se détendant, font avancer l'épi. D'où le dit « *C'est l seigla qui avance et n'recul pas* ».

SEILLOTE *n. f.* selote (v. ce mot).
Adjonction d'un iotacisme.

SÈLOTE *n. f.* tabouret tripode utilisé pour la traite des vaches.
Vx. fr. *selete*, petit siège, lat. *stella*, siège. Autrefois l'accusé n'avait droit qu'à une sèlète au milieu de l'assemblée des juges. L'expression « *être sur la sèlète* » nous en est restée.

SERPATE *n. f.* serpette, par extension fautive faucille à herbe.

SEUE *n. f.* soue.
Vx. fr. *seu*, lat. *suitis*, étable à porcs.

SINOT *n. m.* grenier à foin.
(Orig. inconnue).

SINOTAGE *n. m.* engrangement du foin.
(V. *sinot*).

SIOT *n. m.* seau.
Contraction du dialecte de langue d'oïl *seillot*, vx. fr. *seille*, lat. *situla*. Contrairement à une idée reçue il ne s'agit nullement de la déformation par un E mouillé du fr. seau (ce qui est le cas pour veau/*viau*).

SISSIGNOL *n. m.* rossignol.
Vx. fr. *losseignol*, lat. *losciniola*, *luscinia*, rossignol.

SOI *n. f.* soif.
Fr. avec amuissement de *F*.

SOMBRE *n. f.* jachère.
Terre labourable qu'on laisse reposer une saison, du germaniq. *sommer*, belle saison, été.

SOURCER *v.* soudre.
Vx. fr. *sours, surdre*, lat. *surgere*. Verbe refait à partir de *sours*, source car paraissant phonétiquement plus logique.

SOUS-TRAIT *n. m.* couche de menue paille qui recouvre l'aire de grange.
Vx. fr. *traire*, lat. *trahere*, tirer. Le sous-trait est donc la couche de paille qui n'est jamais (re)tirée.

SUAR *n. m.* racine de chiendent rampant, *Agropyrum repens*.
Cette racine prise en infusion est diurétique et sudorifique. Vx fr. *suor*; lat. *sudare*, suer.

SUTER *v.* pour un chien, japper à petits cris.

SUYON *n. m.* sureau yèble, *Sambucus ebulus*.

TABOULER *v.* produire des élancements.
Vx. fr. *taborel*, arabe *al-tambour*, persan *tabîr*, tambour.

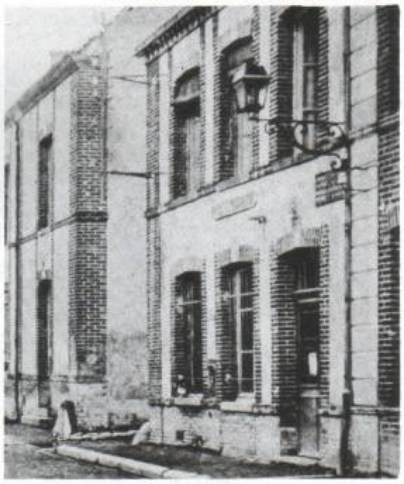
TABOULOT *n. m.* battoir de lavandière.
(V. *tabouler*).

TACOTER *v.* faire de petites réparations, bricoler.
Onomatopée.

TAIBIER *n. m.* tablier.

TALENDER *v.* solliciter avec insistance.
Vx. fr. *talent*, désir, envie, lat. *talentum* emprunté au grec *talanton*.

TALER *v.* meurtrir.
Fr. de langue d'oïl du XVIe *taler*, fouler;



germaniq. *tâlon*, battre, anc. ht allemand *zalon*, piller.

TALMOUSE *n. f.* forte gifle.
Vx. fr. *taler*, germaniq. *tâlon*, battre avec, peut-être, influence de *talemelier*, boulanger.

TALOCHE *n. f.* gifle.
Déverbal de *taler* (v. ce mot).

TALURE *n. f.* meurtrissure.
(V. *taler*).

TAMBOURINÉE *n. f.* grande quantité d'un aliment.

TANTOT *n. m.* après-midi.
Dérivé du vx. fr. *tantost*, aussitôt par la locution *tantost que midie*, dès que midi (sera passé).

TAPON *n. m.* chiffron froissé servant de bouchon.
Inversion de *paton*, diminutif de *pate*, chiffon, germaniq. *Paita*, morceau d'étoffe. Ce terme dialectal ne se retrouve que dans le fr. *pattemouille*.

TATA *n. f.* tarte grossière formée d'une simple pâte à pain cuite au four, assez semblable à la paforne (v. ce mot).

TATINER *v.* toucher, tâter avec insistance.
Vx. fr. *tastoner, taster,* toucher, lat. *tastare* de taxitare.

TATOUILLON *n. m.* chiffon, lavette à vaisselle.
Vx. fr. *tastoillier,* tâter avec minutie.

TAUDION *n. m.* logis mal entretenu.
Vx. fr. *se tauder,* s'abriter, franciq. *tëldon,* couvrir.

TECHON *n. m.* poterie, tesson, crâne.
Vx. fr. *tesson, test,* pot de terre, lat. *testa,* pot de terre (v. *testo*).

TEMPIER *n. m.* ouragan, tempête.
Vx. fr. *tempier,* tempête, lat. pop. *temperium.*

TENDON *n. m.* ononis rampant, *ononis repens.*

TENRE *adj.* tendre.
Amuissement de *D.*

TERRI *n. m.* couche de torchis posé sur les planchers de grenier pour assurer l'isolation du logis.
Vx. fr. *terris,* lat. *terra,* terre.

TESTO *n. m.* terme injurieux, tête grosse et diforme.

TRIMER *v.* travailler durement.
Vx. fr. *trumer,* celtiq. *tru,* gaulois *trugant* (origine du fr. *truand*), breton *tru,* misérable.

TRINCBALER *v.* se promener sans bruit.
Vx. fr. *tribaler,* trimbaler, s'agiter, lat. ecclésiastiq. *tribulare,* écraser à la herse, influencé par *triqueballe,* charriot d'artillerie.

TRIOLAT *n. m.* trotteur pour enfant formé d'une sorte de cage maintenant l'enfant à la taille et équipé de trois roulettes permettant de se déplacer.
Lat. *tri,* trois (roues).

TRIOLER *v.* trotter.
(V. *triolat*).

TRIOLO *n. m.* boîte de lavandière.
(V. *gard'genoux*) lat. pop. *truella,* lat. *trua,* cuillère à puiser, en raison de la forme particulière de cet ustensile. Le fr. *truelle* a la même origine.

TRUÏOT *n. m.* tas de 10 à 12 gerbes (signifiant connu à Soligny).
Evolution régressive de *trezot,* tas de 13 gerbes dont l'une servait à payer le bail, le *trecens.* Dans le sud de l'Aube on dit *trezin.*

TIATIA *n. m.* grosse grive.

TILLIOL *n. m.* tilleul sylvestre, *Tilia silvestris.*
Vx fr. *til,* lat. pop. *tiliolus* de *tilia.*

TITI *n. m.* sein (langage enfantin).
Redoublement de *titine,* tétine.

TORNIOLLE *n. f.* gifle.
Vx. fr. *torniole,* détour, rotation, *torner,* lat. *tornare,* faire un tour.

TORTIO *n. m.* (v. *tourtou*).

TOURNAILLE *n. f.* fourrière de labour.
(V. *fourrière*) vx. fr. *tornaille,* contour.

TOURTOU *n. m.* tourte.
Vx. fr. *torte,* pain rond, *tort,* tordu, lat. *tortum.*

TREMPEE AU VIN *n. f.* fumeterre officinale, *Fumaria officinalis.*

TREMUER *v.* changer d'aspect pour le ciel, le temps météorologique.
Vx. fr. *transmuer,* changer, lat. *transmutare,* déplacer.

TRIMARD *n. m.* chemin d'errance.
(V. *trimer*).

TRIMARDER *v.* s'occuper à des besognes pénibles et nécessitant de nombreux déplacements.

TRUMO *n. m.* terme injurieux, femme acariâtre.
Vx. fr. *trumel,* jarret de bœuf, franciq. *thrum,* morceau.

TUITER *v.* crier pour la souris.
Onomatopée.

TUTE *n. f.* taupinière.
Peut-être du vx. fr. *tuet,* extrémité (de la galerie) ou, par métaphore du vx. fr. *tette,* bout de sein (?)

USINE *n. f.* atelier et par exention pièce en désordre.
Vx. fr. de langue d'oïl *ouchine,* peut-être du lat. *officina.*

USURFRUIT *n. m.* usufruit.
Epenthèse de *R* par confusion entre *usage* et *usure.*

VACHRIE *n. f.* étable.
Vx. fr. *vacherie,* troupeau de vaches, lat. *vacca.*

VALDINGUER *v.* projeter ou tomber à la suite d'un mouvement rapide ou d'un choc.
(V. *dinguer*).

VARCOL *n. f.* licol.

VENT D SAINT LAURENT *n. m.* fort vent chaud qui souffle vers la mi-août.

VÊLER *v.* se dit d'un chargement dont une partie glisse et tombe à terre.
Métaphore par comparaison avec la vache qui met bas.

VENVOLE *n. f.* choses légères qui volent (neige, bruine, etc...).
Vx. fr. *venvole* composé de *voler* et *vent, qui vole au vent.*

VERTIGO *n. m.* vivacité « avoir le vertigo dans lesjambes ».
(V. *veurder*).

VÈTILLARD *n. m.* cheval peureux.
Vx. fr. *vetillier,* jouer à des bagatelles, *vette,* ruban, lat. *vitta,* bandelette.

VEURDER *v.* s'activer, remuer.
Vx. fr. *vertir,* aller, retourner, lat. *vertere,* tourner.

VIORNER *v.* marcher rapidement, être alerte.
Vx. fr. *virer,* faire tournoyer, lat. *virare, vibrare,* tournoyer.

VÔCE *n. f.* vesce fourragère, *vicia sativa.*

LA GAZETTE DE CHAOURCE « COIN-COIN » - MJC-10210 Chaource.

N° 194. — « *Découvrez votre patrimoine* » *Chaource*, une douzaine d'itinéraires qui conduisent aux différentes croix de chemins du finage. *Edouard Prieur, piqueur*, une enquête de Francine Legrand.

N° 195 — « *L'agriculture biologique* » *au GAEC Thorey* à Lantages. « *Un village en cartes postales, Bernon*, enquête de F. Legrand.

LA MEMOIRE DE L'AUBE N° 5 — URAQ — 12, rue E. Gauthier — 10300 Ste Savine.

Nous sommes à la fin de la guerre, René Coty (c'est le Président de la République d'alors) visite la *Reconstruction dans l'Aube*. En chronique agricole il n'y a pas d'essence pour les tracteurs mais le gouvernement fait *l'achat de 3000 « Ferguson » en Angleterre*. Les « *Tueurs aux marteaux* » de la bijouterie Trémolière, entre autres articles « d'actualité » ancienne.

COURRIER DU PARC NATUREL DE LA FORET D'ORIENT N° 10 — Maison du Parc — 10220 Piney.

Ce numéro est consacré à la toponymie et à l'hydronymie du territoire du Parc. Une étude intéressante de Philippe Brun. Toutefois l'auteur n'a pas su se débarrasser totalement du préjugé « Dauzat » et c'est bien dommage car il réédite pour de multiples toponymes le vieux principe du XIX°. « Origine due à un nom' homme », un homme fort souvent inconnu de surcroit ! Si effectivement il y a eu quelques villages qui durent leur toponyme à un propriétaire, on peut être presque assuré, aujourd'hui, que la majorité des « noms de pays » proviennent d'une caractéristique locale, géographique, botanique ou artisanale. Cela oblige bien évidemment à repenser complètement la toponymie à partir des langues anciennes, latin, celte, « indo-européen » et ce n'est pas le plus simple de l'affaire ! Citons pour exemples :

BLAINCOURT : Formé effectivment de *curtis*, ferme, mais également du pré-roman *blaen*, sommet. C'est la « ferme d'en haut ! et non la propriété d'un hypothétique « Bladin ».

DOLANCOURT : On y retrouve toujours le *curtis*, ferme, mais aussi le celtique *dol, dolen* qui signifie méandre. Il s'agit donc de la « ferme dans la boucle de la rivière ». Une simple carte suffit à renvoyer le soi-disant Dodolin faire un gros dodo !...

LUSIGNY : Ce village attesterait sa situation au-dessus de la vallée, aujourd'hui Lac, l'ancien *Lusegneium* étant dû à l'agglutination *L'Uks-ia* (pour la même raison Paris était *Lutèce*) et je ne pense pas que M. Lucinius ait quelque chose à voir à cette élévation.

On pourrait continuer mais notre propos n'est pas de « revoir » l'article pré-cité. Simplement nous souhaiterions que la toponymie se dégage un peu de sa vieille carapace.

TERRES ARDENNAISES N° 16 — FOL — BP 71 — 08002 Charleville Mézières Cedex.

Décidément la bière est à l'honneur en ces temps de crise. Nous avions publié une étude sur la bière bragarde dans notre N° 97 et notre confrère ardennais vient de sortir une étude fort bien documentée sur la « *Petite histoire de la bière ardennaise* ». On trouvera également dans ce N° 16 plusieurs articles sur la cuisine et la nourriture ardenaise, *le fromage d'Orval, les débits de boissons*, etc... Tout ceci complète harmonieusement le numéro spécial de 1985 « Boire et manger en Ardenne ».

FOLKLORE DE FRANCE N° 204 — 160 Traverse de Russan — 30000 Nimes.

La revue de la C.N.G.F.F. publie une étude sur les *coiffes du Val d'Arly en Savoie* ainsi que *Les scieurs de long en Dauphiné — Notes sur le costume moissagais — Berceuses, comptines et « dires » de la première enfance en Blésois-Vendômois*.

STE DES ANTICAIRES DE PICARDIE N° 601 — Musée — 48, rue de la République — 80000 Amiens.

Parmi les compte-rendus d'activités et les études, nous avons noté « *St Valezy en 1866 dessiné par L. Gillard* » — *Un petit bronze ambien de Décence — Découverte au château de Picquigny*.

EVOCATIONS N° 2 — Patrimoine de l'Isère — 38460 Crémieu.

Un portrait d'E. Galland, abbé général de St Antoine (1747-1767) — Louis de la Salcette, préfet de Bonaparte — Curiosité démographique en Oisans au XVIII° — Expositions de l'Ecomusée Nord-Dauphiné : usines pensionnats et rites de passages de conscrits.

LA FRANCHE-COMTE N° 30 — 2, rue des Lys — 70800 Fontaine Les Luxeuil.

Un bref mais extraordinaire article sur *le règlement intérieur d'une usine* il y a tout juste un siècle. On y apprend que le travail de bureau a été réduit dans des « conditions presque utopiques » à 77 heures par semaine ! Et bien d'autres choses incroyables ! ? Autres articles qui ont retenu notre attention : *Le Musée de Gray* et *Portrait comtois, Jacques de Molay* mais, en ce dernier article on semble oublier que si effectivement Philippe Le Bel a lancé ce procès atroce par appat du gain, le pape Clément V l'a amplement encouragé car la Théologie templière contrait par trop les théories christiques de l'Eglise romaine.

7e SALON DU LIVRE
19-25 MARS 87 · PARIS · GRAND-PALAIS
salon Folklore de Champagne
AU CENTRE REGIONAL DES LETTRES DE CHAMPAGNE-ARDENNE

LE MONDE EN ATAMAS OU D'ABORD DES PERSONNES — Christian Leroy — BRETAGNE GALLESE Le Bourg Concoret — 56430 Mauron.

Enseignant de langue et culture régionales à l'E.N. de Rennes et Conseiller Pédagogique pour le Gallo en Ille et Vilaine, Christian Leray vient de publier un recueil de vingt poèmes illustrés par une jeune étudiante, Valérie Jaulin de l'Université de Hte Bretagne. Un lexique gallo-français avec notation phonétique internationale permettra à ceux qui ne connaissent pas le gallo de saisir une démarche poétique originale. Pour se procurer cet ouvrage adresser 40 F + 11,70 F de port à Bretagne Gallese.

MYTHOLOGIE FRANÇAISE N° 142 — S.M.F. Lycée Félix Faure — 60021 Beauvais.

Petites notes de mythologie confolentaise — A propos du baiser sous la queue — Bès, dieu de la vie — De Bès à Bacchus — Quand la quête du Graal passait par le Val de Loire — N.D. de Bon-Encontre près d'Agen.

LE CHASSE-MAREE — Abri du Marin — BP 159 — 59171 Douarnenez Cedex.

Douarnenez 86, 400 voiliers venus de toute l'Europe — La redécouverte des chants de marins français — Au Cap Horn sur l'Emile Renouf — Les portraitistes de navires havrais. Le tout assaisonné, comme toujours, d'une importante et remarquable iconographie.

AGUIANE — LE SUBIET — SEFCO — Les Granges — 17400 St Jean d'Angély.

N° 135 — *Du chaos à l'ordre ou de deux documents de février 1837* (Le charivari d'un joueur de hautbois) — *Les ascendants du christ dans l'ancien Testament* (suite de l'article La statuaire religieuse du XII° en Saintonge) — *Légende de la translation du chef de St Jean Baptiste — La fabrication du pain à Gourvillette de 1840 à 1887...*

N° 136 — *Les vins du Ht Poitou — L'apprentissage d'un menuisier-ébéniste au début du siècle — La difficile naissance d'une maison d'école — Amusements et divertissements de la jeunesse à Gourvillette — Jouets fabriqués avec des noix — Enquête sur le commerce des porcs — Les budgets culturels publics du pays charentais*.

EL BOURDON D'CHALERWE — J.L. Fauconnier — Rue de Namur 600 — 6071 Chatelet — Belgique.

N° 388 — *Rimes et formulettes dialectales du Pays Noir (2)*, plusieurs études d'étymologie dialectale et de nombreux poèmes en wallon.

N° 389 — *Rimes et formulettes dialectales du Pays Noir (3) — Etymologie du signifiant Ecume* et toujours beaucoup de poésies dialectales.

EL MOUCHON D'AUNIA N° 9 — Robert Dascotte — 123, rue Ferrer — 7161 Haine St Paul — Belgique.

A propos de « rinkinkin » (suite) — *Les ceintures et cordons protecteurs et guérisseurs — Note d'étymologie « motri'ye »* et de nombreux textes et poèmes en langue wallonne.

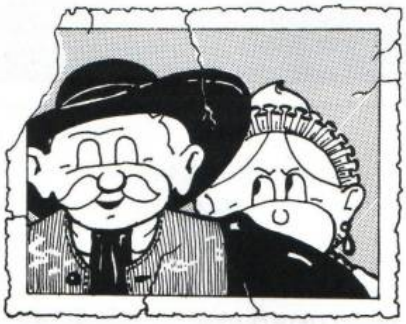
IL CALITRANO — Via A. Canova 78 — 500142 Firenze — Italie.

Nous avons reçu de cette édition deux excellents livres :

CALITRI CANTI POPOLARI, un livre de 264 pages en édition numérotée (merci, amis, de cette aimable attention) sur le chant en dialecte de Calitri (Campanie), une étude de A. Raffaele Salvante.

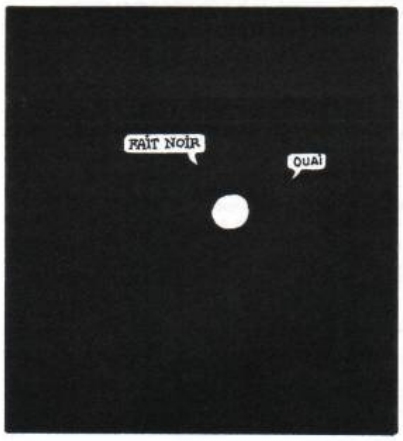
PROVERBI CALITRANI un recueil de 909 dictons et proverbes illustré de photographies sur le patrimoine ethnographique et monumentaire de Calitri. Ce fort travail de recherche a été également réalisé par A. Raffaele Salvante. Tous les dictons sont classés par thèmes : habitudes et usages, famille, maison, parents, amour, fiancailles, mariages, etc...

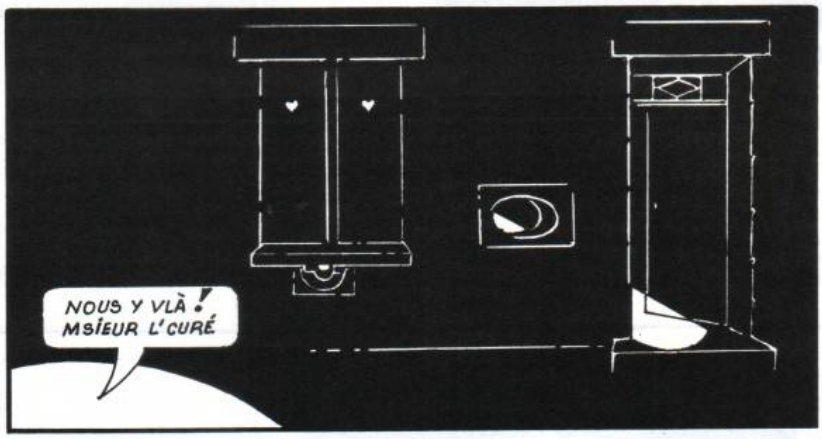
GLAUDE ET MARIE



dans une histoire HAUT-MARNAISE

PRÊCHI-PRÊCHA...


FAÎT NOIR
QUAI


NOUS Y VLÀ ! MSIEUR L'CURÉ

ALORS MARIE, QU'EST-CE QUI N'VA PAS ?
J'PEUX PAS DORMIIII MSIEUR L'CURÉ... !

MAIS, MARIE !... JE N'Y PUIS RIEN !...
Ô SI ! MSIEUR L'CURÉ !

TIENS ! GRIMPEZ SU STE CHAIRE ! MSIEUR L'CURÉ

LÂ, COM' ÇA ! MAINT'NANT, FAIT' EUN PRÔCHE !

MAIS ENFIN, MARIE, POURQUOI ?...

Ô ! MSIEUR L'CURÉÉÉÉ... J'DORS SI BEIN L'DIMINCHE... QUAND VOUS PRÔCHEZ À LA MESS' !
ROHA
86-04

Photo Imp. Vincent.

A Toi, Ami,

Sylvian, Tourangeau la Corbeille d'Amour, Compagnon Vannier des Devoirs Unis, Meilleur Ouvrier de France, Lauréat de la Fondation de la Vocation, tu as consacré ta vie à faire de ton métier, un Art merveilleux. D'un simple brin d'osier ou de rotin tu savais faire naître une fleur féérique, un oiseau enchanteur et mille autres choses. Avec Michèle, ta compagne, ton rêve était devenu réalité et le Domaine ardéchois des Bayles t'avait permis de créer le Musée de la Vannerie. Tu courais le monde pour satisfaire ton besoin profond de Connaissance et de Perfection et nos rencontres étaient rares. Nous conserverons de toi le souvenir d'un ami sensible et passionné, hélas trop tôt disparu.

Gilbert.

LE CONGRES NATIONAL DES SOCIETES SAVANTES. Comité des travaux historiques et scientifiques.

Ce 112e congrès se tiendra à Lyon du 21 au 25 avril 1987. Les travaux des sections et commissions du CTHS s'orienteront vers : Histoire des textiles, Archéologie régionale, Histoire des sciences et des techniques, Ethnologie urbaine... Un colloque « La Ville et le Fleuve » sera organisé par la section de géographie physique et humaine, avec la participation de la section d'histoire des Sciences et Techniques, section des sciences, commission d'Ethnologie et d'Anthropologie françaises.

Tous renseignements et inscriptions peuvent être obtenus à :

112e Congrès National des Sociétés Savantes
Comité des Travaux Historiques et Scientifiques
3-5 Bd Pasteur 75015 Paris.
Tél. 16 (1) 45.39.25.75 Postes 3045/3257.

TOUT EN UN

Nous avons découvert cet étrange outil dans les « fondations » d'une chaumière détruite vers 1945 aux Grandes Chapelles (Aube). Historiquement, celle-ci fut occupée par le 104e Régiment d'Artillerie Lourde durant la guerre de 14/18. Le décor étant planté, cet outil est une tenaille dont l'une des branches sert de manche à un marteau faisant arrache-clou. L'autre branche est dévoyée pour que la tenaille puisse serrer normalement. L'ensemble mesure 16 cm de long. La corrosion due à l'enfouissement a dégagé les fibres du métal montrant ainsi que l'outil est un travail de forge. Qui connaîtrait ce modèle de tenaille-marteau et pourrait nous en donner l'origine ? Amis lecteurs, nous sommes « suspendus » à vos connaissances...

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Ancienne série au format 16 × 24 cm

☐ 2	Revue du Folklore de l'Aube	2 F
☐ 29	Val Perdu (Aube)	3 F
☐ 31	Costumes de Saint-Dizier Wassy	3 F
☐ 44	Au feu, les pompiers	4 F
☐ 45	Centenaires aubois	4 F
☐ 55	Taques et styles (II)	6 F
☐ 57	Vieux bal à Celles (danses)	6 F
☐ 58	Les empiriques (médecine)	6 F
☐ 59	Les roulées de Pâques	6 F
☐ 61	Le carillonneur	6 F
☐ 64	Les archers de Bar-sur-Aube	6 F
☐ 65	La foudre dans l'Aube	7 F
☐ 66	Le feu du ciel	7 F

(Port en sus 2 F par exemplaire jusqu'au n° 66 inclus)

☐ 67	Révolte vignerons barséquanais 1911	10 F
☐ 68	La faux	10 F
☐ 69	Une ferme à Channes (Aube)	10 F
☐ 70	Maisons de Saint-André (Aube)	10 F
☐ 71	Deux instituteurs en 1900 (Marne)	12 F
☐ 72	Le maréchal-forgeron	12 F
☐ 73	Le cochon	12 F
☐ 74	Le charron et la roue	12 F
☐ 78	Révolte marnaise 1911 (II)	15 F
☐ 79	Brelleurs et mariniers (Marne - Aube)	15 F
☐ 81	Répertoire et Index	12 F
☐ 82	Fêtes en Champagne	15 F
☐ 83	Labours à Channes (Aube)	12 F
☐ 84	La craie à Chepy (Marne)	12 F
☐ 85	Femmes en chemise	20 F
☐ 86	Habitat rural en Champagne méridionale	22 F
☐ 88	Nos charrues (Aube)	15 F
☐ 89	Lavoirs	15 F

(Franco de port à partir du n° 67)

NOUVELLE SÉRIE Format 210 × 297

☐ 90	Le coq de clocher	Epuisé
☐ 91	La Musette, hautbois pastoral	20 F
☐ 92	Bonneteries de Romilly en cartes postales	20 F
☐ 93	Le grain, source d'énergie	20 F
☐ 94	Le langage troyen du XVIII°	Epuisé
☐ 95	La vannerie à jours à Bussières	Epuisé
☐ 96	Noces et banquets (50 desserts)	20 F
☐ 97	Bière et Brasserie à St-Dizier	20 F
☐ 98	La vie au marais Villechetif Creney	20 F
☐ 99	Vins et liqueurs (100 recettes)	20 F
☐ 100	Le parler du Nogentais (dialecte champenois)	22 F

(Franco de port et d'emballage)

Cochez les numéros désirés

Détachez ce bulletin

A PARAITRE

CUISINE CHAMPENOISE
CARNAVAL A WASSY

NOM _____

PRENOM _____

PROFESSION (facultatif) _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

BUREAU DISTRIBUTEUR _____

JE JOINS MON REGLEMENT A L'ORDRE DE LA SAFAC PAR :

☐ chèque ☐ mandat ☐ C.C.P. 221 R Châlons-sur-Marne

safac LES GRANDES CHAPELLES 10170 MÉRY SUR SEINE TEL. 25.37.51.09 safac 40 R. DES ARTISANS 51000 CHALONS SUR MARNE

j'en profite !
je m'abonne

VEUILLEZ ENREGISTRER MON ABONNEMENT POUR SIX NUMEROS A LA PLUS BELLE REVUE REGIONALE D'ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DE CHAMPAGNE-ARDENNE, A PARTIR DE LA PROCHAINE PARUTION.

INSCRIVEZ EN MAJUSCULE VOS NOM ET ADRESSE.

NOM _____

PRENOM _____

PROFESSION (facultatif) _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

BUREAU DISTRIBUTEUR _____

JE JOINS MON REGLEMENT A L'ORDRE DE LA SAFAC PAR :

☐ chèque ☐ mandat ☐ C.C.P. 221 R Châlons-sur-Marne

☐ **Normal 110 F**
☐ **Soutien 150 F**
☐ **Bienfaiteur 300 F**
☐ **Etranger 165 FF**

Date et signature

DETACHEZ CE BULLETIN
JOIGNEZ-Y VOTRE REGLEMENT
POSTEZ AUJOURD'HUI-MEME

Offre spéciale Nouvel Abonné

- EN 1 AN VOUS RECEVEZ 6 REVUES POUR LE PRIX DE 5
- VOUS ETES A L'ABRI D'UNE HAUSSE EVENTUELLE EN COURS D'ANNEE
- VOUS NE MANQUEZ AUCUN NUMERO DE FOLKLORE DE CHAMPAGNE
- VOUS VOUS CONSTITUEZ UNE COLLECTION UNIQUE SUR LE PATRIMOINE REGIONAL
- EN CADEAU DE BIENVENUE NOUS VOUS OFFRONS 1 NUMERO GRATUIT SUPPLEMENTAIRE

Et en plus il y a maintenant une B.D. !

IL NOUS RESTE QUELQUES DISQUES DANSE ! MA CHAMPAGNE

SUPER 45 TOURS MONO
AVEC LIVRET EXPLICATIF

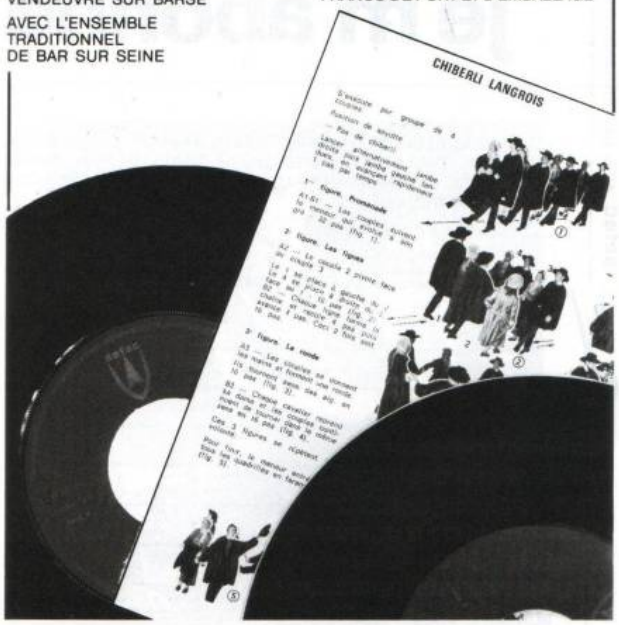
CHIBERLI DE LANGRES
GIGUE DE BAR SUR AUBE
PIOCHE DES RICEYS
RONDANSE DE
VENDEUVRE SUR BARSE

AVEC L'ENSEMBLE
TRADITIONNEL
DE BAR SUR SEINE

DANSE MA CHAMPAGNE SAFAC 4

20F00

FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE



IMPRIMERIE NÉMONT

à votre service
tout imprimé typo/offset

12 rue général de gaulle 10200 bar sur aube

téléphone 25 27 06 27

VOUS ÊTES BANQUIER, INDUSTRIEL, NÉGOCIANT, COMMERÇANT, RESTAURATEUR, ARTISAN.
VOUS OFFREZ UN PRODUIT REGIONAL, UNE SPECIALITÉ.
AIDEZ NOUS!
PRENEZ UN ENCART PUBLICITAIRE.
MIEUX, PARRAINEZ UN NUMERO TIRÉ À 5000 EXEMPLAIRES.
VOUS VISEZ?
NOUS CIBLONS!
SAFAC
25 37 51 09

demeures regionales **tristan de troyes**

CONSTRUCTION-RESTAURATION

4, cour de la Rencontre - TROYES

(AU FOND DE LA COUR) (A côté des Maisons Artisanales et du Restaurant LE VALENTINO)

☆ MODELES - PRESTATIONS -PRIX ☆

Ce modèle: 298 000F*

3 Chambres -Séjour - Salon - Cuisine
Garage incorporé - Assainissement complet
Combles aménagés

COMPRIS DANS LE PRIX

Charpente traditionnelle — *Plâtre RDC*
Pans de bois chêne — *Escalier Bois*
Solivage apparent — *SDB couleur sable*
Tuiles Terre cuite — *Appui Fenêtres Brique*

FINANCEMENT PRET PAP OU PRET CONVENTIONNE
DEMARCHES ADMINISTRATIVES ET CONSEILS TERRAINS

Construisez une "TRISTAN DE TROYES", vous faites le bon choix ! ☎ 25.73.33.02

* Peintures, Papiers peints, revêtement de sol non compris

RADIO 10
99,9 Mhz

.. 58 Rue Jaillant Deschainets Troyes ..
Tel: 25 73 66 26

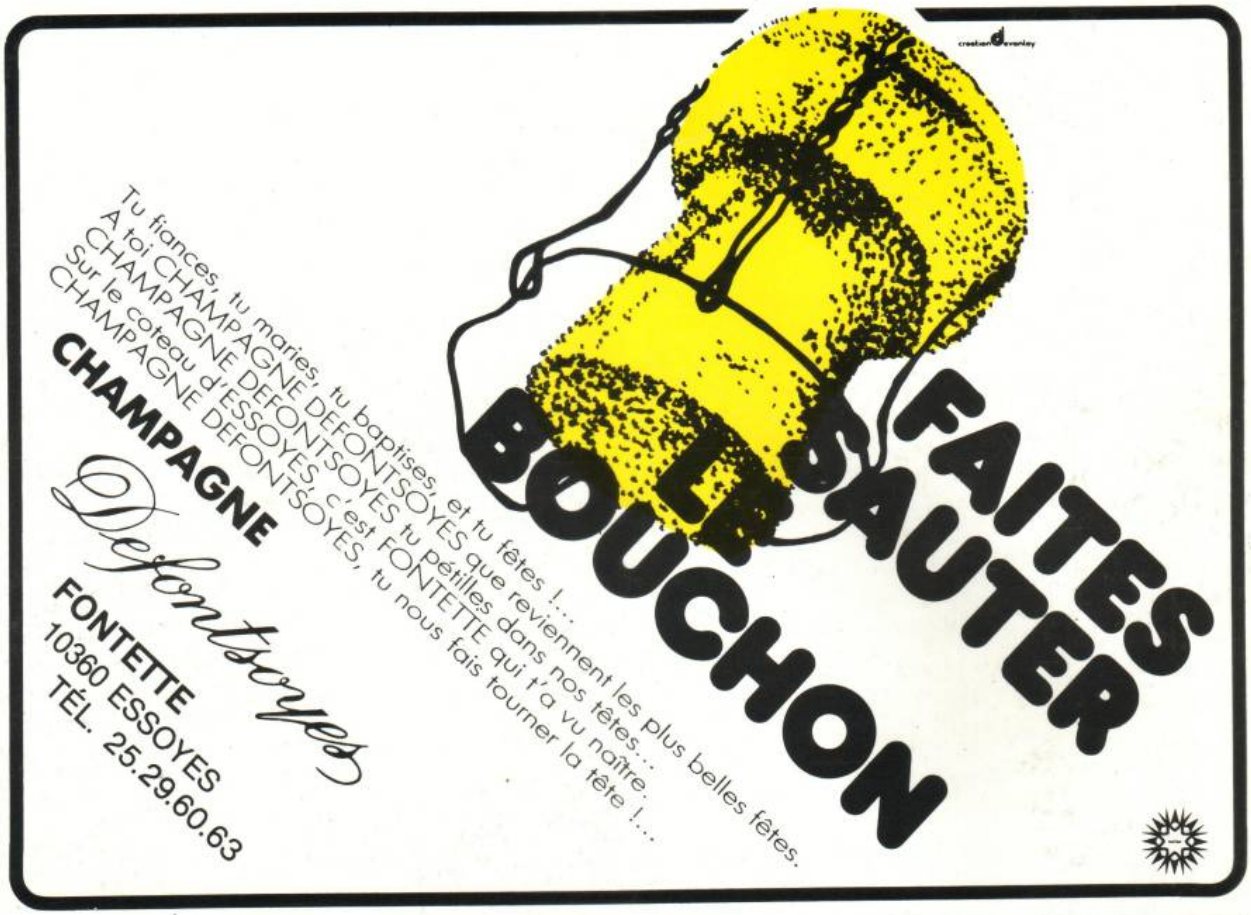
SERRURERIE METALLERIE
S.A.R.L ANCELIN
Av. Beauregard 10400 NOGENT SUR SEINE Tél. 25.39.82.30.

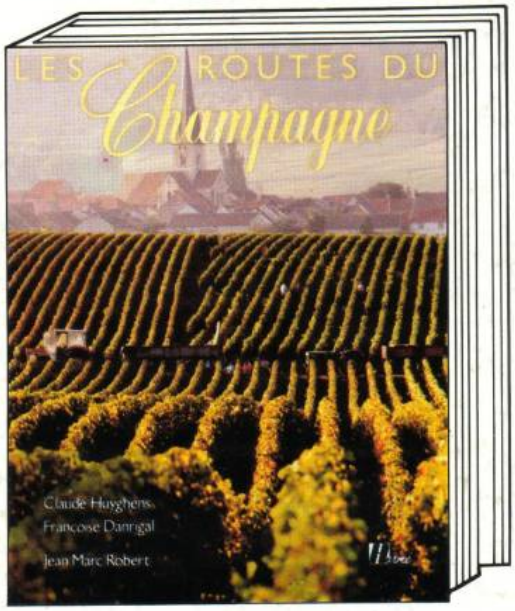
ALUMINIER TECHNAL
Vérandas - Menuiseries
Balcons - Clotures - Portails

POINT FORT FICHET
Serrures - Blocs Portes
Haute Sécurité

OPTIQUE-SURDITE
L. LE RUMEUR
DIPLOME DE L'ETAT
9, Grande Rue Saint-Laurent
Tél. 25 39 80 78
10400 NOGENT sur SEINE

Didier GALAND
ELECTRICITE GENERALE
CHAUFFAGE ELECTRIQUE
SAINT-AUBIN 10400 NOGENT s/SEINE
☎ 25.39.81.54.





Le Champagne, roi des vins, à force d'être le symbole de la fête, a perdu ses racines. **Les Routes du Champagne** nous fait découvrir le terroir dont il est issu, les traditions et les gestes du vignoble dans leur richesse et leur diversité, avec :

— un texte passionnant de Jean-Marc Robert ;

— 64 pages de magnifiques photographies en couleurs de Claude Huyghens et Françoise Danrigal ;

— un guide du champagne : son élaboration, ses variétés, son service, ses recettes...

— un guide de toutes les localités du vignoble champenois de la Marne, de l'Aube et de l'Aisne. **Pour chaque commune : des renseignements viticoles, historiques et touristiques, les musées liés à la vigne et les adresses des vignerons qui vous accueillent pour la visite de leurs caves.**

Un beau livre **à la gloire du vignoble et des vignerons de la Champagne.** Les photographies de Claude Huyghens et de Françoise Danrigal nous font vivre les gestes et les saisons de la vigne, les couleurs du soleil, les brumes matinales et les fêtes de villages.

LES ROUTES DU CHAMPAGNE

Texte de Jean-Marc Robert
Photographies de Claude Huyghens et Françoise Danrigal
22 x 28 cm, 128 pages, 150 illustrations en noir et en couleurs, relié toile, jaquette illustrée. 250 F.

BON DE COMMANDE

Je soussigné

NOM : _____

Adresse : _____

_____

_____

désire recevoir _____ exemplaire(s) de l'ouvrage

LES ROUTES DU CHAMPAGNE

Bon de commande à retourner à :
Éditions HERMÉ / SIRC 10350 Marigny-le-Châtel

Ci-joint mon règlement, soit : 250 F × ex. = F
par chèque bancaire, chèque postal ou mandat (frais de port inclus).

Imprimé en France - Imp. Némont S.A. - 10200 Bar-sur-Aube - Dépôt légal 4e trimestre 1986 - Directeur de la publication Gilbert Roy - Commission paritaire n° 53035